



les **cultures**



les **sports**



les **loisirs**

Gre. hors-série mag

JUILLET
AOÛT
2020

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE

À la rencontre de l'été



Un été pour reprendre son souffle

Le printemps que nous venons de vivre à l'échelle planétaire n'a pas d'équivalent dans l'Histoire récente de l'humanité. À Grenoble, les associations et les habitant-es ont redoublé d'efforts et de solidarité sur le terrain, tant pour maintenir le précieux lien social que pour offrir aux personnes les plus fragiles un soutien quotidien.

Le reflux constaté de la pandémie, à l'heure où nous imprimons ces pages, coïncide avec

l'été, une période qui doit permettre à chacun-e de souffler et de se détendre. Plus que jamais après ces mois éprouvants, les Grenoblois-es expriment un besoin de convivialité et de douceur de vivre : renouer avec sa ville, ses rues, ses commerces, ses jardins partagés, redécouvrir les montagnes qui nous entourent, les lacs, les rivières. Regagner un peu de fraîcheur quand le thermomètre s'effondre.

Et peu à peu, la vie reprend son rythme. Les bibliothèques accueillent à nouveau le public, les activités se multiplient, avec le redémarrage de la Caravane du Sport et de l'Été Oh ! Parc, sans barrière financière. Cette dynamique est amplifiée dans chaque secteur par les programmes d'animations des Maisons des Habitant-es.

C'est aussi un été placé sous le signe de la culture qui s'offre à toutes et à tous : partout dans l'espace public de la ville, des animations se déploient, dans tous

les quartiers, au coin de chaque rue, aménagée pour la circonstance. Si certains rendez-vous ont dû être annulés ou modifiés en raison de la situation sanitaire, l'essentiel est préservé : Grenoble pétille, surprend, rassemble, bien sûr dans le respect des mesures de protection.

Un été en couleurs et en mouvement, donc, qui prépare aussi l'avenir. À la rentrée, dès le 5 septembre, Grenoble invite ses habitant-es à trois rendez-vous simultanés : le Forum des Associations, le Forum du Budget Participatif et le Forum des Sports. Trois occasions de mesurer la dynamique collective de la ville. Et pour prolonger l'ambiance de fête jusqu'aux portes de l'automne, Grenoble accueillera le 16 septembre le mythique Tour de France, rappelant à son passage notre attachement toujours plus fort au vélo.

Bel été à toutes et à tous !

La rédaction



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation – Hôtel de Ville, 11, boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication (responsable juridique) : Éric Piolle

Responsables de la rédaction : Jean-Yves Battagli, Isabelle Touchard

Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Théophile Bareyre, Annabel Brot, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Philippe Mouche, Auriane Poillet, Frédéric Sougey, Thierry Thomas, Isabelle Touchard

Photographes : Renaud Chaignet, Thierry Chenu, Jean-Sébastien Faure, Alain Fischer, Jacques-Marie Francillon, Sylvain Frappat, Auriane Poillet, Laurent Rico, Adobe Stock,

Éric Alibert, Bertrand Bodin-Département de l'Isère, Laure Braudel, Laurent Bourque, Serge Caillaut, Jimi Coquebot, Franck Crispin, Alain Douce, Christophe Duron, EDF-Utopik Photo, Lucas Frangella, Pierre Jayet, Aurélie Lacaille, Nils Louna, Camille Olivieri, Olivier Pascual, Laurent Ravier - OTGM, Paul Réal - Coll. Musée dauphinois, Lilian Sabatier - Planète Photo, Philippe Tripiér - Ville de Fontaine

Photo de couverture : Sylvain Frappat

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot
Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura

Mise en page : Olivier Monnier – **Gravure :** Trium

Impression : Imaye Graphic

Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48
courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement celles et ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment : ADTC, Sonia Bazoui, Alice Boulanger, Valérie Cargnel,

Cotcotcotcettunneuf, Jimi Coquebot, Domaine de Vizille-Département de l'Isère, Sylvie Dumas, La Croix-Rouge, la Ville d'Échirolles, la Ville de Fontaine, Prescilia Langevin, la Ville de Saint-Martin-d'Hères, Élise Lemerrier, les jeunes ambassadeur-rices des bons gestes Covid-19, l'Office du Tourisme de Grenoble-Alpes Métropole, Vincent Martin, Marie Mazille, Gilles Montègre, Pascal Servet

Ce magazine est imprimé sur papier 100 % fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim'Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble
– Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution – N°ISSN 1269-6060 – Commission paritaire en cours



au sommair

les actus

L'ACTU EN IMAGE P.4

Grenoble à l'époque
du confinement

ILS-ELLES FONT L'ACTU P.6

Les jeunes ambassadeurs des
bons gestes • **Gilles Montègre** •
Vincent Martin • Radio Covid-19
• Marie Mazille • **Jimi Coquebot** •
Valérie Cargnel

les cultures

LES MUSÉES P.10

Muséum d'histoire naturelle •
Musée archéologique • Musée de
Grenoble • **Centre d'art Bastille**

LES EXPOS ET FESTIVALS P.12

Magasin des Horizons • **La Plate-
forme** • Musée dauphinois •
Éric Alibert, calligraphies alpines •
Festival du film court • **Festival de
la cour du Vieux-Temple** • Femmes
des années 40

L'OFFICE DU TOURISME P.16

Animations et visites de l'été

STREET ART FEST P.18

LES BIBLIOTHÈQUES P.20

Réouverture au public, mode
d'emploi • **La lecture passe au vert**



Le dossier P.22

La vibrante envolée du vélo à Grenoble

ESPACE PUBLIC P.30

L'urbanisme tactique

les sports

LES CLUBS & ÉVÉNEMENTS P.32

En attendant le jour d'après • **Tour
de France** et **Critérium du Dauphiné**

LES ANIMATIONS P.34

Le Forum des sports • **La Caravane
du sport**

MONTAGNES & RIVIÈRES P.36

La Maison de la Montagne • **Des-
cente de l'Isère en canoë** • La via
ferrata de Grenoble



Photos, vidéos,
interviews...
plus d'infos
sur **Gre-mag.fr**

les loisirs

LES PARCS & JARDINS P.38

Déconfiner la nature en ville •
**Jardins partagés et vergers
collectifs** • Les chantiers
participatifs • **Jardinons nos rues** •
Verdure et culture

L'ÉTÉ OH! PARC P.46

Les vacances made in Grenoble

LES SECTEURS P.48

Les Maisons des Habitant-es
rythment l'été

AUTOUR DE GRENOBLE P.50

Espaces naturels sensibles •
Fraîcheur des cascades • Le monde
souterrain • **Le Domaine de Vizille** •
Le Musée de l'eau • **Bons plans pour
un plongeon** • Balades insolites et
sportives • **L'accrobranche de 7 à
77 ans** • Grenoble-Alpes Métropole
Pass

les solidarités P.56

Distributions alimentaires •
Violences conjugales et familiales •
Dans les ehpad

en pratique P.60

Le retour du moustique-tigre •
La piscine Jean-Bron • Gestes en
cas de canicule • **Carte des coins
fraîcheur à Grenoble**



Grenoble au temps du confinement

Le centre-ville, un printemps 2020, survolé par les drones de GreMag : la place Paul-Mistral, au carrefour des boulevards Jean-Pain et Agutte-Sembat ❶ la place Notre-Dame ❷ la place des Géants, quartier de La Villeneuve ❸ l'écoquartier De Bonne et le jardin des Vallons ❹ la distanciation sanitaire à l'entrée des Halles Sainte-Claire ❺.

 [**Gre-mag.fr**]

À VOIR

Diaporama
complet
sur Gre-mag.fr





2

© Thierry Chenu



3

© Thierry Chenu

Ils-elles se sont mobilisé-es au quotidien dans la lutte contre la Covid-19, s'impliquant dans des associations ou menant des initiatives aussi inédites que conviviales. Gre-Mag.fr leur rend hommage.

covid-19

Les bons gestes expliqués par des jeunes ambassadeur-rices

Tout au long du mois de juin, une dizaine de jeunes ambassadeurs et ambassadrices ont abordé les habitant-es pour rappeler et expliquer les bons gestes à adopter contre la propagation du virus Covid-19.

Au total, ce sont neuf jeunes âgés d'une vingtaine d'années qui ont sillonné la ville quatre demi-journées par semaine. Ils et elles ont privilégié les lieux de rassemblement, comme les parcs, les marchés ou les rues piétonnes, pour aller à la rencontre des habitant-es.

Après avoir suivi une formation dispensée par la Croix-Rouge, les volontaires ont rappelé les gestes protecteurs et, surtout, ont expliqué leur importance.



« À la Croix-Rouge, nous avons une grande histoire des gestes qui sauvent, dont font partie les gestes barrières, indique Laurent Bourque de la délégation territoriale de l'Isère. **La prévention passe principalement par le discours.** »

Discuter, expliquer

Par binôme mixte, les jeunes ont lancé

les discussions au hasard des rencontres. « C'est un peu délicat d'aborder les gens dans la rue, d'embêter quelqu'un dans son quotidien, raconte Essia. Mais après deux mois de confinement, les habitants sont contents de voir des gens en physique et sont très réceptifs. »

Mathilde et son binôme se sont rendus au marché de La Villeneuve en début de mission. « On est assez bien reçus, explique-t-elle. Les gens sont heureux de voir des jeunes qui s'investissent. On est là pour dire qu'il faut continuer. Si on se mobilise et que l'on fait les choses bien, on peut sauver des vies. » Issu-es du dispositif Émergences et de la Mission Locale de Grenoble, les volontaires ont été recruté-es par la Ville pour cette mission qui se sera achevée à la fin du mois de juin.

« Mixer les deux projets a permis de sélectionner des profils très différents, se réjouit Catherine Belijar-Amadiéu, directrice de la Mission Locale de Grenoble. Pour nous, c'est intéressant, car on a besoin de les sensibiliser, de leur montrer qu'ils peuvent être utiles à travailler avec les habitants. » ■ AP



ils-elles font l'actu

© Jean-Sébastien Faure

© Jean-Sébastien Faure

Gilles Montègre

Bénévole au Secours populaire

Gilles est enseignant et chercheur en histoire. Pendant le confinement, la fermeture des universités a entraîné une reconfiguration de ses activités professionnelles. « Cela a transformé notre travail et nous a désocialisés, alors que l'université est précisément fondée sur la transmission des savoirs et le contact », constate-t-il. Cet historien a alors « franchi le cap du bénévolat », pour garder le contact avec la réalité de terrain et aider les personnes en difficulté. « Dans mon métier, je suis utile en transmettant des savoirs... Mais là, que pouvais-je faire d'autre, de manière immédiate ? », s'interrogeait-il.

Gilles contacte alors le Secours Populaire : « J'aime la philosophie de cette association, qui cherche à traiter les conséquences directes de la misère sociale et pas ses causes, et à accompagner durablement les personnes vers leur autonomie. » Au téléphone, Tayeb Boukenoud, directeur de la structure iséroise, lui explique le fonctionnement particulier lié à la période, centré sur la distribution alimentaire. En une demi-journée, l'intégration est faite et Gilles aide à préparer des paniers de nourriture pour les personnes accueillies. « Entre 13 h 30 et 16 h 30, il y a environ 150 personnes qui viennent nous voir : en tant que bénévoles nous ne sommes pas de trop ! Le bénévolat est un excellent antidote à l'entre-soi social et générationnel qui, à mon sens, fracture la nation. Ici, le bénévolat rassemble des personnes de tous horizons. C'est fédérateur. C'est ce dont nous avons besoin. » Ce père de famille souhaite continuer à s'investir pour le Secours populaire, sur les autres activités qui devraient reprendre peu à peu leurs cours : l'aide à la scolarisation, les actions pour les « oubliés des vacances », etc.

■ Julie Fontana

© Jean-Sébastien Faure



Vincent Martin

Coursier solidaire du confinement

Depuis la ville, avec vue sur une montagne inaccessible pendant le confinement, Vincent Martin, 31 ans, a été l'initiateur d'une démarche solidaire sur Grenoble. Avec l'association Alpes là dont il est membre, cet accompagnateur en montagne a repéré l'initiative de « coursiers solidaires » sur Annecy, et a souhaité développer sa version grenobloise. Le concept : réaliser des courses à vélo pour les personnes à risques ou ayant des difficultés à se déplacer. « Je trouvais intéressant d'utiliser le temps que j'avais pour contribuer à la solidarité pour celles et ceux qui en ont besoin. Nous avons réalisé une vingtaine de courses, principalement pour des personnes âgées », précise le coursier bénévole. Une quarantaine de personnes ont rejoint l'action. « Il y a eu plus de propositions d'aide que de demandes. Dans l'avenir, s'il y a des besoins, on sait que des personnes sont là pour donner un coup de main », se réjouit-il. Aujourd'hui, Vincent a repris les sentiers de montagne en groupe, avec notamment l'écotransversée de Belledonne, début juillet : un parcours itinérant dans le massif, à la découverte des acteurs et questionnant les enjeux d'environnement et de transition sur le territoire. ■ Julie Fontana

📍 alpes-la.info/les-coursiers-solidaires/ Ce service était proposé dans le contexte actuel de confinement, de particulier à particulier, pour les petites livraisons et exclusivement pour les personnes ayant des difficultés pour faire leurs courses.

© Sylvain Frappat





© Auriane Poillet

Radio Covid-19 Berriat

Deux voisin-es qui marchent à l'onde

Ces deux mois confinés n'auront pas été de tout repos pour Sylvie Dumas et Pascal Servet. Les habitant-es d'une ancienne boutique du cours Berriat ont lancé Radio Covid-19 Berriat de manière hasardeuse. Après les applaudissements de 20 heures, sous un format radio, les deux habitant-es diffusaient trois titres musicaux choisis par leurs voisin-es. Une « tournée de 45 dates à domicile » plus loin, les deux quinquas ont diffusé pas moins de 180 chansons et organisé quelques soirées à thème : Grand large ou Radio Covid-19 airlines, entre autres. Ils se sont appuyés sur leur expérience professionnelle dans le secteur de l'événementiel. Pascal crée et interprète des visites théâtralisées à Grenoble avec l'Office de Tourisme. Pendant longtemps chargée de mission, Sylvie, habitante du quartier depuis 25 ans, s'investit beaucoup à la Maison des Habitant-es Chorier-Berriat où elle anime des ateliers. Pendant le confinement, leur domicile « s'est presque transformé en annexe de la MdH », où les gens s'arrêtent pour discuter. « C'est devenu important pour beaucoup de monde. Avant, les relations étaient des relations de voisinages habituelles, cordiales, continue Pascal. *Plein de liens se sont noués pendant cette aventure presque épique.* » ■ Auriane Poillet



[Gre-mag.fr]

À VOIR

Plus de portraits
sur Gre-mag.fr



Marie Mazille

Refrains dans la crique sud

Elle joue de la clarinette et du nyckelharpa, une sorte de vielle d'origine suédoise. Musicienne, chanteuse, compositrice, Marie Mazille met sa passion de la musique au sein du collectif Mustradem depuis une vingtaine d'années. Dès le premier soir du confinement, sur une proposition de la cheffe de chœur Adeline Guéret, elle est naturellement sortie sur son balcon avec la trentaine d'habitantes participant-es pour chanter, « à la verticale et à l'horizontale », ce qui est devenu un tube international pour la crique sud : *Bella Ciao*. Suivi par *Corona 170*, qu'elle a écrit le jour même, en collaboration avec deux voisines et le musicien Fabrice Vigne.

Plus tard, elle a remis le couvert avec le projet ambitieux *Au 1^{er} jour de la confine*. Il s'agissait d'écrire, sur le modèle de la célèbre rengaine *Un kilomètre à pied*, une chanson autour de l'expression « Ça ne durera pas 107 ans ». Pas moins de 107 couplets, créés avec Fabrice Vigne, qui racontent les différentes facettes du confinement, « dans une logique absurde ». Quelques couplets étaient sélectionnés le soir venu pour être interprétés aux balcons.

Ce rendez-vous quotidien, devenu hebdomadaire, a aussi rapproché les habitant-es. Marie Mazille s'en réjouit :

« Les liens de solidarité se sont encore renforcés. Toutes les démarches d'entraide ont été amplifiées. » ■ Auriane Poillet



© Auriane Poillet



© Jimi Coquebot

Jimi Coquebot

Confinementaliste animalier

Jimi Coquebot est un explorateur. Passionné de naturalisme, il a saisi l'occasion du confinement pour s'aventurer dans un safari en Balconie. Un voyage pour observer, jour et nuit, la faune locale depuis son balcon : écureuils, corvidés, fourmis et abeilles... « *La Balconie est un domaine très particulier dans lequel il y a des choses à découvrir... C'est d'abord mon balcon, mais ce sont aussi tous les balcons, où qu'ils soient. C'est un pays très petit, avec parfois plein de pots de fleurs qui sont de vrais labyrinthes. Ils attirent la faune, parfois je m'y perds...* », observe-t-il.

Derrière ce personnage, se cache la passion d'un Grenoblois qui, en incognito, souhaite faire part de son amour pour la nature, de manière pédagogique et humoristique. Les découvertes de ce voyageur ultra-local étaient à déguster en épisodes, sur la page Facebook du Muséum de Grenoble. Trois heures en moyenne par jour d'observation (repas compris), et de vraies nuits à la belle étoile, ont donné naissance à 12 « *carnets d'exploration* » : une note pédagogique bien renseignée sur ses découvertes de la faune locale, avec photos à l'appui. Ses conseils ? « *Prendre le temps, même en un quart d'heure par jour... Créer un intérêt, en se posant des questions : pourquoi cet oiseau disparaît dans les branches, ou rentre dans un trou ? Pourquoi s'est-il perché sur cette antenne ? Le résultat des observations répétées fait qu'on arrive à voir davantage de choses et à reconnaître tel ou tel comportement.* » Aujourd'hui le Safari en Balconie est bien terminé, « *mais il n'est pas impossible qu'une aventure sur un autre thème puisse naître dans les temps qui viennent...* » ■ Julie Fontana

📌 **Facebook : Muséum de Grenoble - echosciences-grenoble.fr/articles/safari-en-balconie-les-aventures-de-jimi-coquebot**

Valérie Cargnel

Couturière en liens

Architecture, couture, confection de carnets d'écriture, engagement associatif et culturel... Sans l'ombre d'un doute, Valérie Cargnel offre à son quotidien toute la créativité qui baigne son esprit. Une créativité qu'elle a souhaité mettre au service de la solidarité, pendant la période de confinement. Couturière bénévole, elle a confectionné des masques en tissu pour ses voisins, mais aussi pour les structures professionnelles par l'intermédiaire du groupe « Haut les masques » orchestré par la boutique « la Maison de la couture ». « *Ma grand-mère était couturière... j'ai ça dans le sang. Au total, j'ai cousu 587 masques ! Faire quelque chose pour les autres permet de continuer d'être en lien, c'est fort. J'étais dans une dynamique avec des gens d'une générosité incroyable* », raconte-t-elle. Elle a également réalisé un tutoriel pour que chacun puisse réaliser un masque en tissu, de chez soi et sans machine. « *J'ai pensé qu'il y avait besoin de trouver un système pour que les gens puissent faire eux-mêmes leurs masques, sans avoir besoin du matériel d'un couturier* », précise-t-elle. Valérie a aussi lancé un appel à créer un « *carnet de bord du dedans* » pour inviter chacun-e à garder trace de la période particulière du confinement, avec des exercices d'écriture et de dessin. Chaque jour de la semaine, sur la page Facebook du bistrot À l'Envers, elle formulait une proposition positive, légère et non-introspective du temps qui passe. « *J'espère que ce que nous avons vécu sera une leçon de vivre ensemble. J'ai peur que les choses s'oublient, qu'on oublie pourquoi on a fait des gestes solidaires de façon spontanée et immédiate. C'était à la fois un drame et une chance* », estime-t-elle. ■ Julie Fontana



© Christophe Duran

Pas besoin de s'éloigner de Grenoble pour se lancer dans des voyages imaginaires inattendus et revigorants. Cet été, les musées rivalisent d'originalité pour nous embarquer dans des univers riches en surprises, où l'art, l'histoire, la nature, mais aussi des territoires proches ou lointains se dévoilent pour petits et grands. Dépaysement garanti !

propositions artistiques

Un été culturel à Grenoble

Les mois de cet été 2020 à Grenoble seront, notamment, ceux de la culture. Après le confinement et la fermeture des lieux culturels depuis mars, la Ville de Grenoble souhaite, avec cette fenêtre estivale, remettre les espaces publics en mouvement. Suite à l'annulation de nombreux événements sur le territoire, le monde culturel a été particulièrement impacté. La programmation de cet été est l'occasion de proposer un nouvel élan culturel et redonner une place majeure aux artistes locaux dans notre quotidien.

À l'extérieur

Plusieurs dizaines de propositions artistiques seront accueillies durant les mois de juillet et août, pour valoriser, découvrir et soutenir la création artistique grenobloise dans l'espace public, sur les boulevards, dans les espaces piétons, les parcs et espaces verts, dans les différents quartiers de la ville.

Le temps de petites représentations à l'air libre, les artistes du territoire pourront présenter leur travail aux

Grenoblois-es en respectant la nécessaire distanciation physique. Ces propositions artistiques et culturelles seront donc à vivre principalement à l'extérieur, en petit nombre, et permettront de retisser un nécessaire lien social.

Un été de rencontre et de fête

Au hasard d'une rue ou d'un parc, on s'arrêtera devant une déambulation visuelle, circassienne ou musicale, un éclat chorégraphique, le passage d'un funambule ou un ciné concert. On se laissera tenter par des ateliers qui invitent à la (re)découverte du patrimoine grenoblois lors de « balades dessinées »

À l'heure où nous écrivons ces lignes, la programmation est en cours de finalisation. Elle sera à découvrir sur le site internet de la Ville et les documents de l'été. Cette programmation entrera en résonance avec des propositions portées par les structures culturelles grenobloises, que la Ville accompagne pour que l'espace public soit cet été synonyme de rencontre et de fête. ■

centre d'art bastille

Quel chantier !

De squats urbains en friches industrielles, Nelson Pernisco aime investir des lieux improbables en toute liberté ! Souvent réalisées à partir de matériaux récupérés empruntés à l'environnement urbain, au mobilier industriel ou à l'univers technologique, ses œuvres évoquent un monde en ruines ou en constant chantier pour mieux signaler la précarité de notre époque et l'urgence d'en repenser les formes. Avec cette expo intitulée Montagne des mensonges, le jeune plasticien nous invite donc à une réflexion critique sur l'espace qui nous entoure, afin d'imaginer de nouvelles utopies. ■AB

📅 Jusqu'au 31 août. Tous les jours de 11h à 18h sauf le lundi. Participation d'1€ minimum par adulte. Gratuit pour les - de 18 ans. cab-grenoble.net. Fort de la Bastille

musée archéologique

Au cœur de l'Histoire

Implanté dans l'un des plus anciens quartiers de la ville, le musée archéologique nous plonge au cœur de l'Histoire, des mausolées du IV^e siècle à l'église du XIX^e siècle. Le circuit présente les vestiges et objets mis au jour au cours des fouilles ainsi qu'une magnifique peinture murale de la fin du XIII^e siècle. Grâce à une scénographie qui utilise toutes les ressources

des nouvelles technologies (projections, simulations 3D, bornes interactives...), le musée nous fait traverser le temps, à la rencontre de ceux qui ont peuplé Grenoble au fil des siècles.

■AB

📅 Tous les jours de 10h à 18h sauf mardi. Gratuit. musees.isere.fr - Place Saint-Laurent - 04 76 44 78 68





musée de grenoble



© Sylvain Frappat



© Sylvain Frappat

Flash-back sur la scène locale

Composée de cent cinquante œuvres et documents issus des collections du musée de Grenoble, Grenoble et ses artistes du XIX^e siècle met un coup de projecteur sur une période clé - et pourtant méconnue - de la vie artistique locale.

Tout au long du XIX^e siècle, les peintres et sculpteurs établis à Grenoble ont contribué à son bouillonnement culturel en raison d'un contexte particulier présenté en ouverture de l'expo: la création du musée en 1798 qui entraîne la mise en place de nombreux cours de peinture et de sculpture. Dès lors, les jeunes artistes inspirés et stimulés par quelques enseignants charismatiques, vont laisser leur talent s'épanouir. Le parcours nous invite à leur rencontre, par le biais d'un ensemble de

portraits et d'autoportraits ainsi que de nombreux documents (archives, photos et objets: outils de sculpteur, palette, boîte de couleurs...) qui restituent à merveille l'atmosphère de l'époque. L'expo offre ensuite une déambulation à travers des œuvres donnant à voir ce qui caractérise l'art de ce siècle: les paysages, avec de superbes vues de la montagne et de ses sites pittoresques. Elle présente aussi des peintures de Grenoble qui sont autant d'instantanés pris sur le vif et per-

mettent de découvrir une ville en pleine mutation. Une balade à la rencontre de quelques grands noms: Hébert, Jean Achard, Diodore Rahoult, Eugène Faure... qui nous semblent d'autant plus familiers grâce à une scénographie dynamique et très vivante. ■ Annabel Brot

📅 Jusqu'au 25 oct. Tous les jours sauf mardi, de 10h à 18h30. Tarifs: 5-8 €, gratuit pour les - de 26 ans et le 1^{er} dimanche du mois. museedegrenoble.fr - 04 76 63 44 44 - 5, place Lavalette

muséum d'histoire naturelle

Toutes griffes dehors

Les fauves du monde entier vous invitent à rugir de plaisir avec l'expo Fascinants Félin.

Celle-ci tient le pari de présenter tous les félins, leurs caractéristiques et leurs modes de vie. Du chat domestique aux espèces en danger ou éteintes, le parcours nous entraîne aux quatre coins de la planète, de la préhistoire à l'époque contemporaine. L'occasion de découvrir chaque espèce avec ses particularités et de croiser des prédateurs champions de course, des rois du camouflage et même d'incroyables chasseurs de papillons ! Très pédagogique, l'expo rappelle aussi que de nombreux félins risquent de disparaître, menacés par le réchauffement climatique, la déforestation et le braconnage. Elle se conclue par un espace dédié aux représentations des félins dans

les différentes sociétés humaines, de la religion à la publicité. Riche de nombreux animaux naturalisés, de magnifiques photos et vidéos, de fossiles... le parcours se distingue par une scénographie très bien adaptée au jeune public (dès trois ans) avec des vitrines à hauteur d'enfant, des jeux et même un espace douillet baptisé «sieste et ronronnement». Sans oublier un «quizz félin» (dès 8 ans) disponible gratuitement à l'accueil. ■ Annabel Brot

📅 Jusqu'au 20 sept. 1, rue Dolomieu - Du mardi au vendredi de 9h15 à 12h et de 13h60 à 18h, le week-end de 14h à 18h. museum-grenoble.fr - 04 76 44 05 55



magasin des horizons

Installations immersives

Direction les Caraïbes avec les artistes Minia Biabiany et Álvaro Barrios. Ils nous proposent deux expositions aux antipodes d'une vision « carte postale », mais qui questionnent le monde d'aujourd'hui en s'adressant à nos sens. Annabel Brot

Des racines et des ailes

Avec *J'ai tué le papillon dans mon oreille*, Minia Biabiany interroge avec subtilité la notion d'identité face au colonialisme.

Confectionnant ses pièces à partir de matériaux pauvres ou issus de pratiques vernaculaires, cette artiste guadeloupéenne nous embarque une traversée sonore et physique vers un au-delà, celui de son archipel : la Caraïbe. Volontairement organiques, ses installations mêlent paroles et sons de ralliement de conques de lambis, dont la répétition nous entraîne tel un refrain.



© Camille Olivier

Un travail qui s'appuie aussi sur des formes faites de liens entre objets, végétaux et des représentations symboliques détournées. S'intéressant au tissage et au tressage pour repenser les structures de la narration mais aussi du colonialisme présent et passé, Minia Biabiany invite à sentir mais aussi à penser autrement.

Regret d'un oubli de sa propre terre et désir de donner un souffle nouveau aux récits ancestraux, telles sont les pistes de réflexion esquissée par cette jeune plasticienne à travers cette expo sensible et poétique.

Graphisme engagé

À travers *El Mar de Cristóbal Colón* (la mer de Christophe Colomb), Álvaro Barrios dénonce la conquête des Caraïbes.

Autant connu pour sa pratique de plasticien et photographe que pour celle de dessinateur de bande dessinée, le célèbre artiste colombien Álvaro Barrios entend ici nous rappeler que la mer des Caraïbes a d'abord été cartographiée par l'homme occidental.



© Camille Olivier

Réalisées avec de l'encre bleue au recto et rouge vif au verso, ses immenses sérigraphies se déploient au plafond, agrandissant les cartes marines quadrillées installées sur les murs. Autant de façons de figurer le massacre des populations autochtones, ainsi que l'exploitation des populations africaines réduites en esclavage.

Une expo brute et sans fioriture, où l'art conceptuel se conjugue à l'engagement humaniste. ■ Annabel Brot

📍 J'ai tué le papillon dans mon oreille et El Mar de Cristóbal Colón. Magasin des Horizons jusqu'au 26 juillet. Du mardi au vendredi : de 13h à 19h. Le samedi et dimanche : de 14h à 19h. Entrée : prix libre. magasin-cnac.org. Place Andry-Farcy

la plateforme

Grenoble à travers les âges

Deux expos pour tout savoir (ou presque !) de l'histoire de la capitale des Alpes.

Avec *Grenoble vingt siècles d'histoire*, les visiteurs découvrent les grandes périodes d'évolution de la ville. Partant de Cularo, à l'époque romaine, le parcours retrace les principales étapes de son histoire, s'intéressant ensuite à son développement entre le XVI^e et le XIX^e siècle où elle passe de la ville fortifiée sous Lesdiguières à la ville nouvelle haussmannienne. Transformations et nouvelles constructions avec l'accueil des JO en 1968, puis enjeux actuels autour de la notion de ville en transition concluent le parcours. À compléter avec *L'évolution des figures de Grenoble du XVI^e siècle à nos jours : le paysage et l'image*, où cartes, dessins, gravures, photographies aériennes et images numériques livrent de précieuses informations sur l'évolution de la ville. ■ AB

📍 Du 8 juillet au 29 août. Du mercredi au samedi de 13h à 19h. grenoble.fr - 04 76 42 26 82 - 9, place de Verdun



© JN Francillon



© Paul Réal - Coll. Musée Dauphinois

musée dauphinois

Prenez de la hauteur !

Emblématiques de notre région, les Refuges Alpins ont connu au fil du temps une évolution importante. Rétrospective au sommet.

Abris des premiers aventuriers en route vers les hauts sommets puis lieux d'accueil des randonneurs et des skieurs, les refuges alpins sont aujourd'hui au centre d'enjeux écologiques majeurs... Le parcours permet d'aborder tous ces aspects grâce à une approche chronologique qui s'appuie sur des tableaux, des maquettes, des gravures, des photos, des portraits filmés ainsi que la présentation de matériel ancien et contemporain.

Après avoir rappelé que la montagne fut longtemps un espace peu exploré, inquiétant et souvent fréquenté par ceux qui fuient la société, l'expo retrace de manière très vivante la naissance de l'alpinisme à la fin du XVIII^e siècle avec - notamment - la conquête du Mont-Blanc. Elle s'intéresse ensuite à la création des refuges, des premiers modèles rudimentaires aux hôtels d'altitude,

véritables lieux de rencontres et de convivialité, qui se développent dans les années soixante.

La visite nous rappelle aussi que depuis une trentaine d'années, les refuges sont le lieu de nombreuses animations, propositions sportives et autres rendez-vous culturels, avant de se conclure judicieusement sur les enjeux actuels : alternative à l'hélicoptère pour le ravitaillement, expérimentations de nouveaux matériaux et techniques (énergie solaire, traitement des eaux usées...) en vue d'inventer des « refuges autonomes » telles sont les grandes questions soulevées aujourd'hui par le réchauffement climatique, afin d'imaginer les refuges de demain. ■ Annabel Brot

📍 Jusqu'au 21 juin 2021. Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10h à 19h. Gratuit. Infos : musee-dauphinois.fr - 04 57 58 89 01 - 30, rue Maurice-Gignoux

parcours

Le patrimoine au coin de la rue

Le site grenoble-patrimoine.fr permet de découvrir toute la richesse de la ville en répertoriant de nombreux monuments, œuvres d'art et autres lieux de curiosité typiquement grenoblois. De plus, il propose sept « parcours-découverte » aux allures de balades culturelles à réaliser en toute autonomie, de manière virtuelle ou en arpentant la ville. Pour y accéder rien de plus simple : il suffit de cliquer sur une fiche pour découvrir l'ensemble du circuit ! D'une durée d'une heure et demie à deux heures, ils entraînent le promeneur curieux du côté de la gare, dans le centre historique, au sud de la ville ou encore au cœur du parc Paul Mistral. L'occasion de découvrir la façade du Théâtre municipal, les réalisations de Calder, la Fontaine du Lion et du Serpent place de la Cimaie ou encore les statues réalisées lors du Symposium de 1967. Et comme beaucoup d'œuvres sont équipées de cartels et de QR codes, il est également possible d'accéder à toutes sortes d'infos complémentaires via son téléphone portable, pour savourer encore davantage la balade ! ■ AB

📍 grenoble-patrimoine.fr





© Eric Alibert

musée de l'ancien-évêché

La peinture est dans sa nature

L'expo Éric Alibert, calligraphies alpines nous embarque dans un voyage sensible au cœur de notre patrimoine régional.

De ses vagabondages montagnards, le peintre Éric Alibert livre un regard à la fois poétique et réaliste sur le monde sauvage. Après s'être consacré à la réalisation de carnets de voyage, cet artiste suisse pratique aujourd'hui une peinture plus abstraite qui s'inspire de la peinture chinoise.

L'expo réunit ainsi des aquarelles et des œuvres peintes à l'encre de Chine.

Plus de soixante pièces de formats très différents, qui se caractérisent toutes par un style léger, épuré, où le trait comme les couleurs magnifient le fruit de l'observation patiente.

Au fil des salles, le parcours nous balade entre faune et paysages. Il prend aussi

une dimension très vivante avec un espace consacré à la présentation de son matériel de terrain : carnet de croquis, boîtes d'aquarelle, mais aussi appareil photo, jumelles... Afin d'approcher au plus près sa démarche. De même, certains cartels sont agrémentés de textes de l'artiste qui exprime son ressenti face à la nature.

Un magnifique voyage au cœur de l'étonnante diversité de la nature alpine, notamment celle des massifs de Chartreuse et du Vercors qu'il a récemment arpentés, réalisant plusieurs toiles qui sont présentées ici pour la première fois. C'est aussi témoignage sensible sur la fragilité du monde alpin, ses paysages, sa faune et sa flore. ■ Annabel Brot

📅 Jusqu'au 15 novembre. Gratuit. Du lundi au vendredi de 9h à 18h, sauf mercredi de 13h à 18h ; samedi et dimanche de 11h à 18h. musees.isere.fr - 04 76 03 15 25 - 2, rue Très-Cloître

en ligne

Jamais à court d'idées !

Pour sa 43^e édition, du 30 juin au 4 juillet, le festival du film court prend une forme nouvelle et inattendue puisqu'il aura lieu entièrement sur Internet.

« Nous avons fait ce choix car nous voulions que le lien avec le public soit maintenu, explique Peggy Zejgman-Lecarme, directrice de la Cinémathèque. C'est important de partager malgré le contexte difficile ! » Les films seront dévoilés au fur et à mesure, à heure fixe, puis seront disponibles pour un visionnage en différé.

« Cela permet de garder l'idée d'un rendez-vous, tout en conservant une articulation des films entre eux telle qu'elle est pensée lors de la programmation. » Celle-ci compte une soixantaine de films :

fiction, documentaires, animation... où l'on retrouve « beaucoup de thématiques qui traversent la société : droit des femmes, représentation des banlieues, droits des personnes LGBT... car le court-métrage est un lieu d'expression privilégié pour des sujets d'actualité. »

Rencontres en visio

Une compétition officielle aura lieu comme chaque année et une sélection jeune public – hors compétition – sera proposée en partenariat avec le festival Plein La Bobine.

Plusieurs rendez-vous par visioconférence sont organisés : des rencontres quotidiennes avec les réalisateurs de films en compétition, une Masterclass avec un Youtubeur, un stage d'analyse



consacré à la création numérique avec Benoît Labourdette, la traditionnelle Nuit blanche, un escape game en ligne, un atelier jeune public...

Des projections de reprise seront programmées durant l'été avec des manifestations partenaires, puis à la rentrée à la Cinémathèque et dans d'autres salles.

■ AB

📅 Du 30 juin au 4 juillet. Infos : 04 76 54 43 51 - cinemathequdegrenoble.fr



© Lilian Sabatier - Planète Photo



© Olivier Pascual

cour du vieux-temple

En toute intimité

Du 25 au 29 août, le festival de la cour du Vieux-Temple se décline en version allégée, avec des spectacles à savourer à la fraîche dans un superbe écrin de verdure.

« Nous devons célébrer notre 20^e édition, explique Claude Romanet, directeur artistique du festival. Avec des clins d'œil aux années précédentes, des cartes blanches aux artistes qui nous accompagnent de longue date, des temps festifs... Les conditions ne le permettant pas, on a opté pour une formule plus intime : une version cabaret avec une scène surélevée et le public installé à des tables suffisamment espacées. La jauge et la durée du festival seront divisées par deux... en revanche, les spectacles seront joués en entier. »

Le 26 août est dédié au jeune public avec trois propositions à partir de 17 h 30 : une création musicale signée Petits Bâtons Production, des contes musicaux autour d'une héroïne bien connue des plus jeunes : Dolorès Wilson, puis du théâtre interactif par le Contre-Poing.

Les quatre autres soirées proposent des rendez-vous à 19 heures puis à 21 heures, avec possibilité de déguster une assiette gourmande. Une programmation qui joue sans complexe la carte de la bonne humeur avec pêle-mêle : de la chanson française en mode burlesque, la compagnie Attrape-Lune qui revisite le grand répertoire avec un humour débridé, un rendez-vous surprenant autour de Kurt Weill... Sans oublier une soirée déjantée, musicale et populaire signée Cédric Marshall et François Thollet, un cabaret ludique concocté par la compagnie des 7 Familles, une création autour des premiers succès de Renaud... Et bien d'autres surprises ! ■ Annabel Brot

Infos, tarifs et réservations : festivalduvieuxtemple.fr - cour Marcel-Raymond, rue des Minimes

musée de la résistance

Résistantes d'hier et d'aujourd'hui

Souvent oubliées par la postérité, les femmes n'en ont pas moins contribué à écrire l'Histoire ! En témoigne l'expo Femmes des années quarante, qui réunit un bel ensemble de documents : lettres, photos, affiches, articles de presse, témoignages filmés, objets du quotidien...

Très bien construit, le parcours pose le contexte (régime de Vichy, pénuries...) avant de revenir sur le rôle et l'engagement des femmes dans la Résistance, qu'il s'agisse d'héroïnes iséroises comme Marie Reynoard et Margueritte Gonnet, ou bien des nombreuses anonymes dont l'action fut cependant déterminante. L'expo aborde aussi la déportation, les violences de la Libération, rappelle que le gouvernement d'après-guerre n'accorde pas de droits nouveaux aux femmes au-delà de celui de voter, et se conclue par un espace très instructif qui retrace les grandes étapes de la lutte pour les droits des femmes, de la légalisation de la contraception en 1967 au refus du harcèlement avec le mouvement #metoo cinquante ans plus tard. ■ AB

Jusqu'au 4 janv. 2021. Du lundi au vendredi de 9h à 18h (sauf mardi de 13h30 à 18h) Samedi et dimanche de 10h à 18h. Gratuit. Infos : musees.isere.fr/musee/musee-de-la-resistance-et-de-la-deportation-de-lisere - 04 76 42 38 53 - 14, rue Hébert



office du tourisme

Grenoble aux mille visages

La capitale des Alpes n'a pas fini de vous surprendre ! Avec l'Office du Tourisme, découvrez les multiples facettes de Grenoble. Sous un angle patrimonial, théâtral ou culturel, en famille, en solo ou entre amis, en mode dégustation, à pied, à vélo... On ne s'en lasse pas !

« Nous maintenons une offre large et variée, avec un programme aussi étoffé que les années précédentes puisqu'il compte pas moins de 150 dates, précise Roland Monon, directeur adjoint de l'Office du Tourisme de Grenoble-Alpes Métropole. Les visites sont dédiées à tous les publics, avec de nombreuses propositions ludiques ou familiales, des incontournables et, surtout, beaucoup de nouveautés, afin de séduire les Grenoblois tout en soutenant le tourisme et la vie culturelle. »

L'ensemble du programme a aussi été pensé en fonction du contexte sanitaire : la quasi-totalité des visites se font à l'extérieur et un comptoir sera



© Thierry Chenu

installé devant l'Office du Tourisme pour que le guide y rejoigne son public. De plus, la jauge a été réduite pour l'ensemble des rendez-vous.

Un voyage dans le temps

On retrouve bien sûr les traditionnelles visites qui s'articulent autour du patrimoine : le cœur de ville historique, le Fort de la Bastille, Grenoble et ses fontaines, le vieux Grenoble insolite... pour plonger dans l'Histoire locale, découvrir de savoureuses anecdotes et porter un autre regard sur la ville. Les gourmands pourront se laisser séduire par une visite-dégustation à la Halle Sainte-Claire et les plus curieux se laisser entraîner à la découverte du street art sous toutes ses formes.

Comme chaque année, le comédien Pascal Servet embarque le public dans ses balades théâtrales qui mêlent énigme et humour, avec des parcours repensés totalement en extérieur. Au programme : L'Étincelle et la Révolution, La Mystérieuse

affaire Stendhal et la Dernière ronde à la Bastille. Suspense et bonne humeur garantis !

En famille

Plusieurs visites s'adressent spécifiquement au jeune public avec des propositions adaptées à tous les âges. Dès cinq ans, les enfants peuvent aider la sorcière Norberta Delphino à retrouver sa collection d'animaux magiques dans la ville ancienne. À partir de sept ans, ils sont invités à se lancer dans deux enquêtes, pour retrouver le trésor de Mandrin ou une œuvre de street art disparue. Et les huit ans et plus pourront profiter de deux nouvelles visites pour découvrir les remparts de l'époque gallo-romaine et les casemates du XIX^e ou bien le fort de la Bastille, toujours sur un mode ludique et très dynamique. ■

Annabel Brot

Office du Tourisme, 14, rue de la République. Infos, tarifs et inscriptions : 04 76 42 41 41 ou grenoble-tourisme.com



© Lucas Frangella



© Nils Louna



© Nils Louna

Les inédits de l'été

Pas moins de sept nouveautés sont à l'affiche des visites de l'Office de tourisme cet été. Historiques, ludiques, sportifs ou insolites, ces rendez-vous ont été concoctés pour séduire tous les publics. Annabel Brot

Du rempart romain aux fortifications XIX^e, un voyage dans le temps

Cette nouvelle visite s'adresse spécifiquement aux enfants dès huit ans. Une enquête menée tambour battant en compagnie d'un guide en costume, pour explorer les casemates, la Tour de l'Île ou la Porte Saint-Laurent.

📅 Les 16, 25 et 30 juillet, les 8, 13, 22 et 27 août à 10 h 30. (visite jeune public dès 8 ans)



© JM Francillon

À l'assaut de la Bastille avec le commandant Tournadre

Une rencontre inédite avec un personnage méconnu qui réalisa les dernières fortifications de la Bastille. L'occasion de croiser quelques célébrités locales, tout en devenant incollable sur un des emblèmes de Grenoble.

📅 Les 21 juillet, 1^{er} et 11 août à 15 heures (Visite familiale accessible à partir de 8 ans)

Slalom slam : mots clamés entre monuments et macadam

La slameuse Aude Fabulet propose une exploration de l'espace public et de ses curiosités sur un mode inattendu et plein de poésie.

📅 Le 27 juillet à 18 h 30, le 15 août à 10 h 30, le 24 août à 18 h 30

2 000 ans d'histoire à vélo

Une balade patrimoniale de l'ancien Palais du Parlement au célèbre écoquartier de Bonne en passant par le Jardin de Ville et les places pittoresques de Grenoble.

📅 Le 18 juillet à 10 h 30, le 12 août à 16h (Vélo gratuitement fourni sur demande jusqu'à 48h avant la date)

Street Art à vélo

Un parcours dans différents quartiers de la ville, à la découverte des plus belles fresques qui ornent Grenoble et qui ont été réalisées lors des précédentes éditions du Street Art Fest par des graffeurs du monde entier.

📅 Le 15 juillet à 16h, le 26 août à 16h (vélo gratuitement fourni sur demande jusqu'à 48 heures avant la date)

Au fil de l'Art déco à Grenoble

À proximité du parc Paul Mistral, ce voyage dans le Grenoble de la fin des années 1920 invite à admirer les superbes et si caractéristiques façades Art Déco de la ville, ainsi que quelques monuments et bâtiments incontournables.

📅 Les 18 juillet et 8 août à 14 h 30

Grenoble et ses artistes au XIX^e siècle

En lien avec l'exposition du musée de Grenoble, cette visite nous entraîne dans la ville au fil des œuvres, sculptées et peintes, et des lieux où furent actifs les artistes grenoblois durant cette période foisonnante.

📅 Les 25 juillet et 22 août à 14h30

street art fest

Fresques à gogo !

Pour cette sixième édition baptisée Résilience, le Street Art Fest fait la part belle à la création avec des rendez-vous qui s'échelonnent jusqu'en octobre.

« Afin de laisser une place à la culture et de soutenir la création artistique, nous avons fait le pari de réinventer le festival plutôt que l'annuler », précise Jérôme Catz, directeur du centre d'art Space Junk qui organise la manifestation.

Certains événements (expos, conférences...) ont donc été annulés afin d'éviter les grands rassemblements, mais d'autres sont maintenus. « La réalisation d'œuvres en direct peut se faire dans le respect total des règles sanitaires et toute notre équipe est mobilisée pour garantir la sécurité de chacun. »

Depuis début juin, plusieurs fresques ont déjà été réalisées à Grenoble par des street artistes de la scène locale : Marco Lallemand, Snek, Combo... Et avec l'assouplissement des conditions de circulation, des graffeurs d'horizon plus lointain : le collectif espagnol Reskate, l'artiste suisse LPVDA, le Chilien Inti... se succéderont à Grenoble ou dans la Métropole jusqu'en octobre.

Énigmes à résoudre

En partenariat avec le studio Graaly, le Street Art Fest propose aussi cette année un Escape game accessible via son téléphone portable. L'objectif ? Résoudre des énigmes pour découvrir les fresques de manière ludique en arpasant différents quartiers de la ville.

D'autres rendez-vous (Street Art Movie, Street Art Run, Digital Street Art...) pourraient se tenir à la rentrée. « Le programme se construit au fil de l'eau et le public peut s'informer en temps réel sur notre site. » ■ Annabel Brot

📍 streetartfest.org

👉 [Gre-mag.fr]

À VOIR
Diaporama
sur Gre-mag.fr



© Sylvain Frappat

© Jean-Sébastien Faure







bibliothèques

Réouverture des espaces au public

Depuis le 27 mai, les bibliothèques mettent en place un déconfinement permettant au public d'accéder progressivement aux services habituels. Mode d'emploi.

Pendant le confinement les bibliothèques, bien que fermées au public, ont continué à mettre la culture à la disposition du plus grand nombre par le biais de services à distance. La numothèque Grenoble-Alpes a connu un succès considérable, avec plus de 3 000 nouvelles inscriptions et des consultations multipliées par trois !

Le Printemps du livre en ligne les 9 et 10 mai a été aussi un moment fort. Puis dès le 27 mai, la première étape de reprise a démarré avec un service de comptoirs prêt-retour et un système de réservation élargi (catalogue, mail et téléphone).

Respect du protocole sanitaire

À partir du 16 juin, un nouveau dispositif a permis au public d'accéder à nouveau aux espaces pour choisir et emprunter des documents, toujours dans le strict respect des consignes sanitaires (gel hydroalcoolique mis à disposition et port du masque obligatoire). Le retour des documents peut s'effectuer dans les locaux ou les boîtes extérieures. Il est désormais possible, à la BEP (bibliothèque d'étude et du patrimoine), de consulter

des documents patrimoniaux sur rendez-vous et d'emprunter des œuvres de l'artothèque pour les collectivités. L'accès aux postes informatiques est également rouvert dans le respect du protocole sanitaire : postes espacés d'au moins un mètre, désinfection du matériel entre chaque session.

Programme pour l'automne

À partir de début juillet, le déconfinement s'adapte encore. Il est possible à nouveau, tout en respectant la distanciation physique, de lire la presse sur place et de séjourner dans les espaces. Et pour enfin retrouver les bibliothèques dans toutes leurs dimensions, une programmation culturelle pour l'automne se prépare... ■ Annabel Brot

bm-grenoble.fr



outdoor

La lecture passe au vert

Pendant tout l'été, les bibliothèques vous donnent rendez-vous avec un programme tout en extérieur pour profiter des beaux jours dans les parcs et jardins des différents quartiers de la ville.

Dans le cadre de l'Été Oh ! Parc, les bibliothèques vous ont concocté une belle brochette de surprises à savourer au parc Paul Mistral. On retrouve des lectures à destination de tous les publics ainsi que de nombreuses animations ludiques pour les plus jeunes. D'autres propositions pour partager un moment convivial (temps de rencontre, échanges...) se font en lien avec le festival du Printemps du Livre, tandis que des artistes locaux nous embarquent dans des lectures théâtralisées, des textes mis en musique, des impromptus faisant la part belle à l'imaginaire...

Lectures au jardin

Le livre s'invite aussi en bas de chez vous avec des temps de proximité organisés dans les parcs et jardins par les bibliothèques de quartier. L'occasion de croiser les générations et de se retrouver pour



© Sylvain Frappat

sourire, s'étonner, s'émerveiller ou s'émouvoir en écoutant des histoires, des contes...

En direction du jeune public, toute une palette d'animations et de jeux (mime, comptines, devinettes...) puisant dans les livres est aussi à l'affiche. Ces rendez-vous se déroulent dans chaque secteur, avec

des horaires adaptés au plus grand nombre et beaucoup de rendez-vous à partir de 17 heures. Le programme se construit avec les structures de proximité : Maisons des Habitants, Maisons de l'Enfance... Avec l'ambition de séduire tous les publics.

Créatif et récréatif

Enfin, pour croiser les plaisirs et les disciplines, la Bibliothèque d'Études et du Patrimoine anime pendant tout l'été des ateliers créatifs et récréatifs dans différents parcs et jardins, tandis que plusieurs rendez-vous se déroulent avec les partenaires culturels. Par exemple, des lectures jeune public ont lieu au Jardin des Plantes, en lien avec l'expo Fascinants Félines présentée au Muséum, et d'autres temps d'animations sont proposés avec le musée de Grenoble, le Conservatoire...

Le programme s'élabore au fur et à mesure en fonction des consignes sanitaires : tous les renseignements sont accessibles auprès de votre bibliothèque de quartier et sur le site des bibliothèques. ■ Annabel Brot

bm-grenoble.fr



© Sylvain Frappat

La vibrante envolée du vélo à Grenoble

Bon pour la santé, bon pour la qualité de l'air, le vélo poursuit son essor en cette période de déconfinement. Le vélo tisse **une relation nouvelle entre l'utilisateur et l'espace urbain** et convertit chaque mois de nouveaux adeptes. Ville la plus plate de France, peu étendue et plutôt concentrée, Grenoble se prête particulièrement bien à l'usage du vélo. Mais ces atouts naturels ne suffisent pas à expliquer un tel succès. Les aménagements réalisés et les services mis en place ces dernières années ont participé au couronnement de la petite reine. Avec des chiffres parlants : la part des déplacements à vélo a augmenté de 64 % entre le 1^{er} janvier 2008 et le 31 décembre 2019. Sur les boulevards Agutte-Sembaud - Édouard Rey récemment réaménagés, plus de 420 vélos supplémentaires sont dénombrés par tranche horaire.

De nouvelles initiatives sont régulièrement mises en place pour encourager et faciliter la pratique, proposées par des associations, des entreprises et les collectivités.

Alors, prêt-es à enfourcher le biclou ? Un dossier de Thierry Thomas

Se déplacer à vélo dans Grenoble est à la fois pratique, facile, fiable, agréable et peu coûteux.

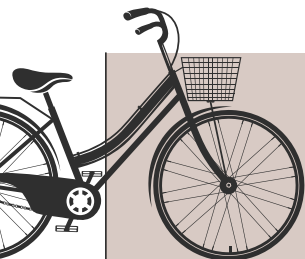
Ce constat est partagé par tous les adeptes de la « petite reine », comme le confirment les résultats de la seconde édition du baromètre des villes cyclables réalisé par la Fédération française des usagers de la bicyclette (FUB). Cet indicateur de référence, publié en février dernier, place comme il y a deux ans Grenoble sur la plus haute marche du podium dans la catégorie des communes de 100 000 à 200 000 habitants. Elle est aussi la ville qui enregistre la

plus forte progression, avec une note moyenne de 4,12 sur 6, parmi les localités de plus de 20 000 âmes.

Chronovélo fait ses preuves

Depuis 2015, à Grenoble, le nombre de cyclistes sur certains axes a été multiplié par six. Aujourd'hui, plus de 15 % des trajets domicile/travail se font à vélo. Au-delà des chiffres, c'est une reconquête douce de l'espace urbain qui est en marche. Avec à la clé une véritable prise de conscience : il est maintenant possible de se déplacer autrement, aussi rapidement qu'en voiture, tout

en préservant son environnement et sa santé. Ce changement de pratique est aussi favorisé par de nombreuses initiatives et des aménagements réguliers. Axe structurant de cette démarche transversale, le projet Chronovélo lancé en 2017 assure la liaison entre les différentes communes de la métropole le long de ses 44 kilomètres, dans un réseau de plus de 300 kilomètres de pistes cyclables balisées. Objectif : attirer de nouveaux utilisateurs pour tripler la part du vélo dans les déplacements et aboutir à un meilleur partage de l'espace public tous modes confondus. Ce chantier s'appuie sur une identité visuelle très marquée avec des aménagements permettant de pédaler en toute sécurité : des pistes larges séparées de la chaussée et du trottoir pour doubler en toute tranquillité et prévenir les conflits et les accidents. À terme, une cinquantaine d'aires de service seront aussi réparties sur Chronovélo. Elles offriront aux cyclistes une carto-



Les 4 premiers axes Chronovélo

- Fontaine/Grenoble centre/La Tronche/Meylan
- Saint-Égrève/Grenoble centre/Saint-Martin-d'Hères Campus
- Grenoble Capuche/Échirolles/Pont-de-Claix/Jarrie/Vizille
- Grenoble Centre/Eybens



graphie du quartier, un plan global du réseau, une pompe à vélo, un point de rencontre et un espace de repos. De quoi séduire les derniers récalcitrants qui considéraient encore la pratique du vélo fastidieuse.

Les travaux se poursuivent cet été avec la finalisation des axes reliant Grenoble à Meylan et à Échirolles.

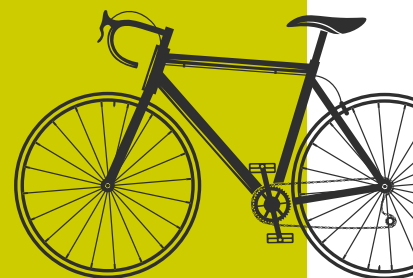
Tempovélo entre en piste

S'y ajoute aujourd'hui la création de pistes cyclables provisoires Tempovélo.

Imaginé pour fluidifier les déplacements durant le déconfinement et reporter près de 100 000 usagers de la voiture et des transports publics vers le vélo, ce dispositif veut aussi faciliter la distanciation physique et sécuriser l'usage de la bicyclette. Ces 18 kilomètres sont progressivement déployés sur toute l'agglomération. Constituées d'aménagements très légers, ces voies sont aussi utilisables par les véhicules d'urgence et de secours. La Métropole

Quelques chiffres

- **50 % des déplacements** domicile/travail font moins de 3 kilomètres
- **320 km** de pistes cyclables à Grenoble
- **44 km** de pistes Chronovélo en création
- **18 km** de pistes cyclables provisoires Tempovélo
- **1 700 vélos loués** en moyenne chaque mois et **2,4 millions** de journées vendues (2019)
- **9 000 cycles** en location
- **12 000 places** de stationnement pour les vélos
- **13 parcs** à vélos sécurisés



et les communes d'Échirolles, Fontaine, Grenoble, Meylan, Saint-Martin-d'Hères, Saint-Martin-le-Vinoux et Seyssinet-Pariset sont d'ores et déjà engagées dans la démarche.

Toutes ces voies emprunteront, sur une large partie de leur tracé, les axes des lignes de transport du tramway et des Chrono bus. Après un suivi attentif de leur

bon usage, un bilan de ces pistes provisoires sera réalisé à la rentrée 2020. ■



© Alain Fischer



© Alain Fischer

Se remettre en selle

Économique, pratique, bon pour la santé : les avantages du vélo sont nombreux et poussent de plus en plus de Grenoblois-es à se mettre ou se remettre en selle. Mais cette bonne volonté se heurte parfois à quelques blocages... jamais insurmontables !

Vous n'avez jamais fait de vélo, ou très peu ?

Vous savez faire du vélo, mais n'osez pas en faire sur la voie publique ?

Vous aimeriez refaire du vélo, mais vous vous sentez un peu « rouillé.e » parce que ça fait trop longtemps que vous n'avez pas pédalé ?

Vous n'avez jamais appris, mais rêvez d'accompagner vos enfants sur deux roues ou aller faire vos courses seul-e à vélo ?

Ces réticences à la reprise de la bicyclette sont tout à fait justifiées. Il faut bien reconnaître que cette pratique, spécialement en ville, demande un apprentissage pour évoluer en toute sécurité.

Pour surmonter ces difficultés, il existe à Grenoble des « vélo-écoles ».

Deux formules sont généralement proposées. Elles s'adressent soit à des personnes qui n'ont jamais fait (ou seulement très peu) de vélo, soit à celles qui souhaitent conforter leur pratique en ville.

Au programme de ces formations : bien contrôler un vélo, les bonnes pratiques et équipements du cycliste, la découverte des aménagements, le rappel sur le Code de la route spécifique à la pratique du vélo, reprendre confiance et les règles pour circuler en toute sécurité.

Où se former ?

L'ADTC - Se déplacer autrement organise pour les particuliers (1 à 3 personnes) quatre cycles de formation par an. Il faut compter 80 euros pour les « Premiers coups de pédale » et 60 pour une « Remise en selle ». L'association propose aussi des cours collectifs pour les structures communautaires (Maisons des Habitants-es...) et les entreprises (dans le cadre de l'aide au développement de leur plan de mobilité).

Infos : adtc-grenoble.org /

mail : velo-ecole@adtc-grenoble.org

Des sessions gratuites sont aussi régulièrement proposées en partenariat avec Métrovélo.

Le programme est disponible sur metrovelo.fr

Quel que soit votre choix, vous pouvez bénéficier de l'aide gouvernementale pour vous remettre en selle. Le dispositif Coup de Pouce vélo prévoit notamment un programme de reprise en main du vélo, avec apprentissage de la circulation en ville, choix d'un itinéraire adapté, entretien du vélo... Pour cela, il vous suffit de prendre contact avec l'une des vélos-écoles ou moniteurs référencés près de chez vous. Les séances sont effectuées individuellement ou en groupe de 2 à 3 personnes. ■

❗ La remise en selle est gratuite sauf si la structure qui vous accompagne est assujettie à la TVA (6 à 13,50 € selon le nombre de participants). Liste des organismes locaux référencés et modalités d'inscription : coupdepoucevelo.fr



Préparer et réparer son vélo

Les Grenoblois-es possèdent plus de bicyclettes que de voitures. Mais de nombreux vélos sont au garage ou à la cave et nécessitent un entretien pour circuler en toute sérénité.

Bien préparer son vélo en toute autonomie

Afin d'aider chacun à réparer ou réviser son vélo personnel, le SMMAG (Syndicat Mixte des Mobilités de l'Aire Grenobloise) a mis en ligne de nombreux tutoriels vidéo didactiques. Notamment :

- Remise en selle et check-up de sa bicyclette
- Lubrification de la chaîne
- Réglages des freins V-Brakes
- Réglages des freins à disque
- Réparation d'une crevaillon et changement d'une chambre à air
- Réglages du dérailleur
- Les règles d'or de la sécurité à vélo

📌 Ces tutoriels sont à découvrir sur le site mobilités-m.fr/covid19.html#réparer

Partager les savoir-faire dans les ateliers participatifs

Ces ateliers de proximité, regroupés autour de la Clavette (coordination locale des ateliers vélo de l'agglomération grenobloise) sont des lieux d'apprentissage pour vous permettre de devenir autonome dans la pratique du vélo. Il en existe une dizaine répartis sur toute l'agglomération.

Vous y serez accueilli et conseillé pour réparer vous-même votre bicyclette. Cette autoréparation peut avoir lieu dans un local fixe ou lors d'ateliers mobiles.

📌 Ateliers et horaires d'ouverture sur le site de la Clavette : clavette-grenoble.heureux-cyclage.org/

Faites le plein d'aides !

« Coup de pouce » de 50 euros

Le nouveau plan national Coup de Pouce Vélo comprend notamment la gratuité de la réparation des bicyclettes chez un réparateur référencé, jusqu'à concurrence de 50 € (pris en charge par la Fédération des Usagers de la Bicyclette). Parmi ces vélocistes, ceux certifiés M'Pro par la Métropole peuvent se déplacer chez les employeurs. Les entreprises que le SMMAG accompagne pour leur plan de mobilité bénéficient de tarifs avantageux auprès de ces prestataires.

📌 Réparateurs référencés :

coupdepoucevelo.fr/

Vélocistes M'Pro : mobilités-m.fr/pages/pdmPrestataires.html

Participation aux transports domicile-travail

Depuis le 1^{er} janvier 2009, toutes les entreprises sont tenues de participer aux frais engagés par leurs salariés pour se rendre sur leur lieu de travail, par remboursement d'au moins 50 % des frais d'abonnement aux transports publics. Et ceux-ci incluent les services de location de vélo !

Forfait mobilité durable

Prévu dans la récente loi d'orientation des mobilités, il permet aux employeurs privés de prendre en charge les frais de déplacement de leurs salariés sur leur trajet domicile-travail effectué avec des modes alternatifs à la voiture individuelle, dont le vélo. Jusqu'à 400 euros par an et par salarié, il est cumulable avec la mesure précédente.

📌 mobilités-m.fr





© Renaud Chaignet

Métrovélo : pratique, économique et flexible

À l'heure actuelle, le coût moyen d'achat d'une bicyclette varie entre 330 euros pour un VTC de base et 1 564 euros pour un vélo avec assistance électrique* (selon Statista 2020).

Pour une pratique urbaine ou périurbaine, une utilisation sur des trajets domicile-travail, la location s'avère alors un choix judicieux. Une option d'autant plus pertinente qu'à Grenoble, nous avons la chance d'avoir à disposition l'un des premiers parcs publics de location de vélo en France : Métrovélo.

Métrovélo propose une gamme de plus de 9 000 bicyclettes, confortables, performantes et très économiques. Il est possible de louer un vélo pour une période pouvant aller d'un jour à une année. Des

durées renouvelables suivant le modèle choisi. De plus, avec Métrovélo, vous avez un vélo toujours entretenu disposant de tous les équipements de sécurité nécessaires.

Une dizaine de modèles sont disponibles : du vélo classique à la bicyclette avec assistance électrique en passant par des tandems, des vélos-cargos, pliants ou pour enfants...

À titre d'exemple et selon votre quotient familial, la location d'un vélo classique coûte, pour l'année (entretien compris) entre 48 euros (QF inférieur ou égal à 702 euros) et 132 euros (plein tarif). Un investissement qui peut être pris en charge à 50 % par votre employeur. ■

📞 Renseignements : metrovelo.fr

Métrovélo : l'échappée belle

Le service de location Métrovélo innove encore en déployant ses agences mobiles dans les communes de la Métropole et du Grésivaudan. L'une de ces agences sera désormais très présente dans les quartiers de La Villeneuve et du Village Olympique. Ces agences (camions, remorques et trucks restylés) s'installent quelques heures ou quelques jours à travers toute l'agglomération et vous accueillent pour des locations de vélo et des petites réparations. Et depuis le 20 mai, le service Métrovélo est entièrement digitalisé. Il est maintenant possible de prendre un abonnement ou de réserver une place en consigne sécurisée via le site metrovelo.fr. On récupère ensuite le vélo en agence ou dans un espace prévu à cet effet. ■

Où garer son vélo ?

Trois catégories de consignes sont à votre disposition : les parcs à vélos (consignes collectives), les box (consignes individuelles) et les minibox (petites consignes collectives installées à la demande), pour un total de 2000 places.



© Sylvain Frappat

Les parcs à vélos : Métrovélo propose 10 parcs à vélos situés dans des parkings-relais. D'une capacité de 30 à 550 places, ces parcs sont répartis dans toute l'agglomération.

Les Box : 32 box de 6 à 10 places sont à votre disposition sur la métropole.

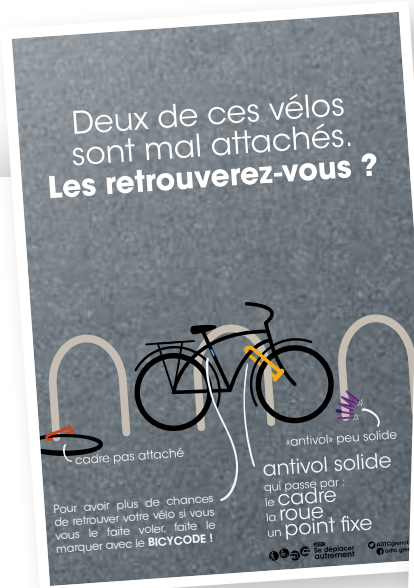
Les Minibox : Si vous ne disposez pas d'une place de stationnement en consigne à proximité de votre domicile ou de votre lieu de travail, la Métro propose un nouveau service de consignes à la demande. Ces Minibox, parkings à vélos de 5 places, sont implantés au gré des demandes.

📞 Tarifs des consignes : 2 € la journée, 12 € le mois, 49 € l'année.

Nouveautés 2020 pour garer son vélo

- 500 places sécurisées dans les parkings de la Métropole en centre-ville.
- Déploiement, à la demande, à partir du mois d'août de places sécurisées sur un stationnement voiture.
- Promo de - 50 % sur le tarif de stationnement en gare de Grenoble. ■

📞 metrovelo.fr et www.mobilites-m.fr



le dossier



Circulez mieux, circulez M !

Disponible depuis le 4 février dernier, l'application M. succède à Métromobilité. Elle bénéficie d'un design renouvelé, d'une ergonomie repensée et de fonctionnalités enrichies utiles notamment pour la circulation à vélo comme :

- Un calculateur d'itinéraire en temps réel
 - Une géolocalisation sur la carte de sa position
 - Une information sur les perturbations de l'ensemble le réseau routier
 - L'indice de qualité de l'air
- Vous y trouverez tout ce qui est nécessaire pour faciliter vos déplacements sur l'agglomération avec ou sans vélo. ■

i Application téléchargeable gratuitement sur Google Play et App Store.

Gare au vol !

Chaque année plus de 500 000 bicyclettes sont chapardées en France. Le quart des personnes touchées renoncent ensuite définitivement à l'utilisation du vélo. Les cyclistes qui, malgré tout, n'abandonnent pas se contentent bien souvent de racheter une machine d'occasion ou bas de gamme. Globalement, le vol tire le marché du cycle vers le bas et fait perdre 80 000 pratiquants par an. Et pourtant, en respectant les cinq règles de base de la Fédération des usagers de la bicyclette (FUB), les risques sont considérablement réduits.

- 1 Utiliser un antivol en U.** Même un mauvais U vaudra toujours mieux qu'un bon câble.
 - 2 Attacher son vélo à un point fixe** (anneau prévu à cet effet ou mobilier urbain)
 - 3 Attacher son vélo même pour un arrêt de quelques minutes**
 - 4 Remplacer les systèmes d'attaches rapides** des roues et de la selle par des écrous antivol
 - 5 Faire graver son vélo** avec un numéro national unique. Ce dispositif BICYCODE® instauré par la FUB consiste à marquer sur le cadre un numéro unique et préenregistré dans un fichier accessible sur bicycode.org. Si votre vélo volé est retrouvé (40 % des cas), il pourra ainsi vous être restitué. L'atelier Métrovélo en gare de Grenoble est agréé pour marquer votre vélo. Le tarif est de 5 €. Présentez-vous avec votre vélo, une pièce d'identité et la facture d'achat du vélo s'il est neuf. ■
- i Renseignements et rendez-vous au 04 76 85 08 94**

Dopez votre ancien vélo à l'électrique !

Transformer son biclou à vélo électrique haut de gamme à prix ultra-compétitif, c'est possible grâce à la start-up grenobloise EBike Lite. À l'origine du projet, Dominique Houzet, professeur à l'Uni-

versité de Grenoble-Alpes et Guenther Hirn, ancien salarié d'HP. Leur constat : de nombreuses personnes souhaitent passer à l'électrique, mais hésitent se séparer de leur ancien vélo. Ils ont donc conçu un kit qui s'adapte en quelques minutes, sans compétences particulières ni outils spéciaux à la plupart des vélos traditionnels. Le bloc-moteur, à peine visible sous le pédalier, pèse seulement 950 grammes. Il peut être complètement débrayé pour continuer à utiliser son vélo comme une bicyclette normale, sans le handicap du poids des VAE. Et tout cela pour un prix deux fois moins élevé que les vélos équivalents vendus dans le commerce. En 2019, EBike Lite a commercialisé 500 kits en France et en Allemagne. La société propose cette année un nouveau modèle

encore plus performant avec une puissance doublée sur les passages en côtes. Pour Dominique Houzet, le marché est en pleine évolution : « *Aujourd'hui, les profils de nos clients sont majoritairement des personnes de plus de 50 ans qui cherchent une solution simple, performante et compétitive pour électrifier leur vélo. Depuis quelques semaines, nous avons aussi des demandes de la part de travailleurs souhaitant se rendre à leur bureau à vélo sans se fatiguer.* »

Pour un kit entier, compter entre 899 et 1 299 € en fonction de la puissance du moteur. Il est éligible aux aides locales qui couvrent les kits d'électrification. ■

i gboost.bike/fr/



© Gboost

DÉCRYPTER

Vélos et trottinettes : les règles de bonne conduite

Dans un réseau cyclable en cours de déploiement à l'échelle de la ville et de la métropole, se déplacer à vélo, trottinette électrique et autres EDPM obéit à des règles strictes. Petit rappel du Code de la route à vélo pour un partage harmonieux et sécurisé des espaces publics.

Sur les trottoirs

Cyclistes et utilisateurs de trottinettes doivent mettre pied à terre.

Rouler sur les trottoirs est interdit aux cyclistes (sauf aux enfants de moins de 8 ans) comme aux trottinettes électriques et autres EDPM (voir plus bas).

En cas de transgression :
amende 135€

Dans les zones piétonnes

Comme dans tous les points de rencontre, les piétons sont prioritaires.

Si vitesse excessive :
amende 35€

Cyclistes et utilisateurs de trottinettes électriques doivent **rouler au pas**.

Sur les pistes cyclables

comme sur la route, les règles du **code de la route** s'appliquent.

Conduite en état d'ébriété :
jusqu'à 135€



Piste cyclable **conseillée**



Piste cyclable **obligatoire**

Sur les routes

Les trottinettes ne peuvent rouler qu'en agglomération, sur les voies limitées à 50 km/h ou moins.

Griller un feu ou un stop :
jusqu'à 135€

Téléphoner à vélo :
90 à 135€



Panneau autorisant les cycles à **tourner à droite** quand le feu est rouge.



Voie de bus autorisée aux cycles



Voie à sens unique autorisée aux cycles

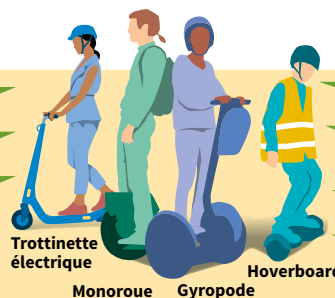
Les EDPM, qu'est-ce que c'est ?

- Les **EDPM** (engins de déplacement personnel motorisés) comprennent les **trottinettes électriques**, mais aussi les monoroues, gyropodes et autres hoverboards.
- Tous sont aujourd'hui pris en compte par le **code de la route**.
- À noter que les utilisateurs d'**EDPM non motorisés** (trottinettes, skate-board, rollers, ...) sont assimilés à des **piétons** par le code de la route. Ils peuvent donc circuler sur les trottoirs et sur les autres espaces autorisés aux piétons, à condition de **rester à la vitesse du pas**.

Écouteurs interdits

Passagers interdits

Le **stationnement** sur un trottoir ne doit pas gêner la circulation des piétons



Casque si moins de 12 ans

Âge : 8 ans minimum

Assurance obligatoire

Vitesse limitée à 25 km/h

Aménagements Chronovélo et Tempovélo

au 12 juin 2020

Chronovélo existant

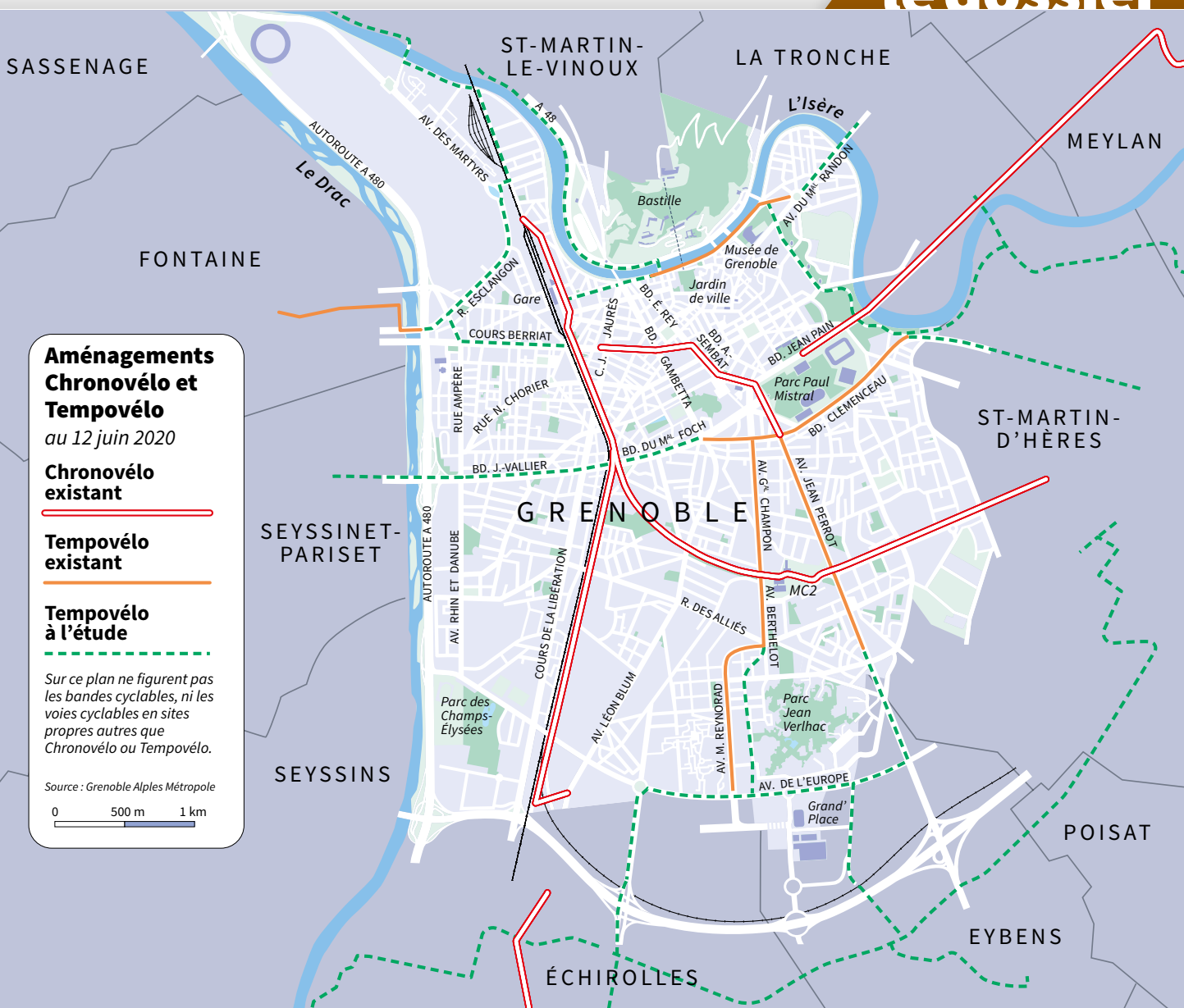
Tempovélo existant

Tempovélo à l'étude

Sur ce plan ne figurent pas les bandes cyclables, ni les voies cyclables en sites propres autres que Chronovélo ou Tempovélo.

Source : Grenoble Alpes Métropole

0 500 m 1 km



L'équipement des cyclistes

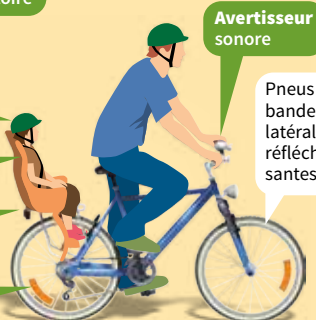
Conseillé Obligatoire

Casque (moins de 12 ans)

Siège enfant adapté

Feu et catadioptré rouges

Catadioptré de roue



Casque (adulte)

Pneus à bandes latérales réfléchissantes

Freins avant et arrière

Catadioptré de pédale



L'équipement des usager-es de trottinettes et d'autres EDPM

Casque (adulte)

Casque (moins de 12 ans)

Feux avant et arrière



Avertisseur sonore

Catadioptré

Freins



urbanisme tactique

Espaces publics en mouvement

À première vue, la ville et ses aménagements peuvent paraître figés dans le temps, sertis dans des espaces bâtis depuis parfois plusieurs siècles. Sur le sujet, la crise sanitaire liée au Covid-19 pose quelques nuances : depuis plusieurs semaines, l'espace public urbain accueille des aménagements temporaires, le rendant plus souple, évolutif, adaptable, ré-ajustable. À Grenoble comme ailleurs. L'objectif est d'allier distanciation physique, sécurité et la convivialité propre à ces lieux de rencontres et d'interactions. Reportage de Julie Fontana

À Grenoble, le post-confinement est à l'heure de l'adaptation de ses espaces publics, en cœur de ville, aux abords des écoles, ainsi que sur les voies de circulation.

Dans une interview de France Culture en date du 4 juin 2020, Luc Gwiazdzinski, géographe à l'Université de Grenoble-Alpes constate : « On s'est rendu compte avec cette crise inattendue, entrée dans nos vies et dans nos villes, que la ville n'était peut-être pas forcément un donné une fois pour toutes, et ne renvoyait pas seulement à du solide, du dur, du bâti. Qu'elle devait s'adapter à un certain nombre de chocs et de crise. On a vu réapparaître l'idée déjà ancienne de la ville réversible, adaptable. »

La piétonnisation a ses heures...

Dans une logique provisoire, chaque samedi, trois zones du centre-ville sont réservées exclusivement aux piétons : le quai Saint-Laurent, la rue Lakanal, et le



©Sylvain Frappat



©Sylvain Frappat

quartier des Halles Sainte-Claire jusqu'à la fin juillet.

Le pari lancé est celui d'adapter ces espaces publics aux mesures de distanciation physique, préserver la convivialité, et soutenir le commerce de proximité, partout dans la ville.

Des terrasses estivales

Sur demande d'autorisation, les cafetiers et restaurateurs peuvent étendre leur terrasse, et les commerces leur zone d'achalandage, sur les places de stationnement devant ou face à l'établissement.

Ce dispositif aura lieu jusqu'au mois d'octobre 2020. Il a été élaboré en collaboration avec Grenoble-Alpes-Métropole, en dialogue avec l'association Labelville des commerçants du centre-ville, l'UMIH38 et la CCI de Grenoble.

TempoVélo, un réseau en observation

La Métropole, la Ville de Grenoble, et le Syndicat des Mobilités de l'Aire Grenobloise (SMMAG) expérimentent des pistes cyclables temporaires. Ce réseau nommé « TempoVélo » a été élaboré



©Sylvain Frappat

pendant la période de confinement, pour anticiper le report des déplacements sur la voiture individuelle. « La bicyclette, c'est une solidarité. C'est permettre de désaturer le transport public et de le réserver à celles et ceux qui en ont besoin. C'est aussi un engagement pour la santé de chacun, parce qu'il permet de maintenir la distanciation, d'éviter le

retour de la pollution due à la circulation automobile », exprime Yann Mongaburu, président du SMMAG. Les voies cyclables transitoires empruntent les axes de transports en commun (tram et bus Chrono) et là où des liaisons manquent. Elles prennent place essentiellement sur la chaussée et parfois sur des places de stationnement. Ce plan-vélo est associé à un observatoire pour apprécier la fréquentation de ces lignes par les deux roues. ■



©Alain Fischer

Préscilia Langevin, urbaniste chez alt.urbaine

« Nous sommes dans une période où tout le monde doit s'adapter à de nouvelles pratiques. Sur l'espace public aussi : tout est expérimentation. Les aménagements temporaires répondent à un contexte sanitaire particulier, et c'est une aubaine car ils laissent de la

place au test. On se rend compte que l'espace public n'est pas figé, qu'il peut avoir des façons de vivre différentes la semaine et le week end. Il faut se donner le temps pour que cela s'intègre dans le quotidien et trouver les solutions ensemble. La condition de réussite, c'est l'évaluation et le dialogue avec toutes les parties prenantes, et une adaptation si nécessaire en fonction des observations, mais aussi de la météo, des usages... » ■

Aménagements éphémères : une histoire ancienne

Élise Lemerrier, urbaniste chez les « Ateliers déconcertants »

« Les aménagements actuels pour répondre à la crise sanitaire évoquent le concept d'urbanisme tactique, un mouvement citoyen lancé par Mike Lyndon aux Etats-Unis. Il consiste à réaliser un ensemble d'interventions légères, temporaires, à faible coût et à petite échelle dans l'espace public. Cela permet de tester un aménagement, ses usages, d'accepter l'erreur, d'évaluer et de réorienter le projet si nécessaire.



© Thierry Chenu

Aujourd'hui, on se retrouve dans une situation où la meilleure réponse est celle-ci. C'est une opportunité de donner un nouveau souffle à des espaces publics qu'on pensait immuables, de leur redonner la place centrale de sociabilité, même en période sanitaire. Dans le monde entier, des institutions s'en saisissent. La ville de Brno, en République Tchèque a mis en place une « Gastro safe zone » : la ville est devenue une immense terrasse avec des tables de pique-nique, pour accroître la capacité des terrasses. La ville est quelque chose de collectif. C'est intéressant que toutes les personnes qui veulent participer à la fabrique urbaine puissent le faire, avec des discussions concrètes sur une installation qu'on a devant les yeux. Il faut cependant rester vigilant. Par exemple, même dans l'urgence, veiller à l'esthétique est important, pour ne pas disqualifier le principe. » ■

clubs

En attendant le jour d'après

Depuis le 11 mai, le sport reprend ses marques pas à pas : un redémarrage rythmé par les décisions gouvernementales, les consignes des Fédérations et, avant toute chose, l'évolution de la crise sanitaire. À Grenoble comme ailleurs, c'est donc à pas feutrés qu'ont dû avancer les clubs, entre incertitude et créativité. Par Frédéric Sougey

« On ne sait pas » et « à suivre ». Les deux retours les plus fréquents de nos interlocuteurs, lors de nos échanges avec les acteurs du mouvement sportif local, résument la problématique soulevée par la reprise du sport dans un cadre associatif. La demande était forte. Le manque d'activité physique, et peut-être encore plus le manque du lien social généré par la pratique d'un sport en club, a pesé lourdement. Dès lors, quel cadre apporter aux pratiquants tout en respectant les restrictions imposées ?

Sports collectifs

« On ne peut pas se projeter pour cet été, explique Zakaria Mahroug, éducateur futsal et football à la Villeneuve. À l'instant présent, on n'a rien de prévu, entre les incertitudes sur l'évolution mais aussi la peur que peuvent avoir les parents par rapport à ça. » Un constat qui vaut pour tous les sports collectifs dont la reprise post-confinement a été très limitée du fait des restrictions : pas de pratiques intérieures, pas de ballon, pas de contacts, nombre de licenciés accueillis limité... Pour l'accueil des enfants cet été ou encore les stages, aucune décision ne peut être anticipée ou généralisée. Il faudra suivre les habituels supports de communication de chaque club pour s'informer au fur et à mesure. « Pour l'instant, à plus long terme, on peut seulement déjà avancer sur nos beaux projets de l'an prochain », fatalise l'entraîneur.



© JM Francillon

Sports de combat

Un constat partagé par son homologue du Ring Grenoblois Patrick Mallaizée. Les sports de contact sont même, logiquement, les plus impactés. « Aucune activité n'a été possible jusqu'à la réouverture des gymnases. Et même celle-ci ne permet que de s'entraîner individuellement. C'est compliqué de motiver les gens quand on ne peut faire que du sac de frappe... ». Comme le judo ou le karaté, la boxe est bloquée par les mesures de distanciation. « Même la boxe éducative, où les coups sont seulement simulés, implique que les deux adversaires soient proches ». Le club attend donc les directives nationales pour savoir si au moins des interventions extérieures seront possibles cet été.

Escrime : le sport « barrière »

Entre les masques, la distance obligatoire entre les deux tireurs et la limitation des contacts, l'escrime, sport de combat reclassé en sport d'opposition, respecte depuis toujours les « gestes barrières ». Le club Grenoble Parmentier a mis en place un ingénieux système D pour garder du lien et proposer un retour progressif à l'activité, comme l'explique le maître d'armes Didier Marguerettaz. « Pendant le confinement, on a fait passer leurs « grades » aux plus jeunes via des QCM, des vidéos qu'on leur demandait de faire, cela a permis de garder un contact. Lors du redémarrage, on a signé une convention avec l'école Fantin-Latour pour utiliser leur cour quelques heures par semaine, comme les entraînements étaient interdits en intérieur. » Fin août, le club proposera un stage gratuit pour ses adhérents mais aussi



© Franck Crispin



© Sylvain Frappat

pour celles et ceux qui souhaitent découvrir la discipline (infos: escrime-parmentier.fr). Il a investi aussi dans du matériel (masque, veste) pour que chaque tireur dispose d'un équipement individuel.

Les clubs s'adaptent et s'organisent

Ici et là, les clubs se sont adaptés. Le Grenoble Tennis a profité de ses courts extérieurs pour accueillir ses adhérents en simple uniquement, avec toutes les précautions d'usage : balles personnelles, pas de contacts, nettoyage des chaises entre deux séances... Les Cyclotouristes Grenoblois ont repris les sorties en petits comités et ont même récupéré rapidement de nouveaux adhérents. Des sorties autour de Grenoble ont lieu tout l'été (infos: cyclo-tourisme-grenoble-ctg.org). Les clos boulistes se sont vite à nouveau remplis, avec toutes les mesures de sécurité. « On ne sait pas quand la compétition reprendra mais cela a fait du bien de se retrouver entre amis », explique Franck Gibaldi, président du Grenoble Boules 38.

Les rameurs de l'Aviron Grenoblois, après une reprise sur ergomètre, ont pu se jeter à l'eau à partir de début juin, dans des embarcations individuelles, nettoyées entre chaque créneau. Le mouvement sportif local a su s'adapter à un contexte exceptionnel. C'est avec impatience, un peu d'appréhension et surtout beaucoup d'envie qu'il attend désormais « le jour d'après ». ■



© Alain Fischer

tour de france et critérium du dauphiné

Les grandes épreuves en roue libre

Si le calendrier des grandes courses cyclistes internationales a été chamboulé, il sera malgré tout possible d'assister, si les conditions le permettent, au passage des champions dans les alentours de Grenoble cet été.

Formidable nouvelle pour les amoureux de la Grande Boucle : le Tour de France devrait finalement se disputer du 29 août au 20 septembre, avec un parcours inchangé. Le peloton passera dans la région vers la mi-septembre, avec deux étapes qui nous intéressent plus particulièrement : celle qui reliera La Tour-du-Pin à Villard-de-Lans le mardi 15 et celle du lendemain, qui partira de Grenoble pour rejoindre en Savoie la station de Méribel. Le Critérium du Dauphiné se déroulera quant à lui sur cinq jours, du 12 au 16 août. Un raccourcissement qui épargne les étapes alpestres, toujours spectaculaires. L'étape 100 % iséroise qui reliera Vienne au col de Porte, au cœur du massif de la Chartreuse, est ainsi maintenue et se tiendra le jeudi 13 août. Le lendemain suivra une étape qui partira de Corenc pour rejoindre Saint-Martin-de-Belleville. ■ FS

Plus de précisions sur les passages de ces deux magnifiques épreuves qui animent notre territoire sur gre-mag.fr



© Alain Fischer

La 17^e étape du Tour de France 2020 part de Grenoble le 16 septembre !

événement

1, 2, 3... Rentrez !

Le Forum des Sports traditionnellement organisé lors de chaque rentrée par l'Office Municipal des Sports change de décor : il prendra ses quartiers à la Halle Clemenceau le samedi 5 septembre prochain. Il se déroulera le même jour que le Forum des associations et celui du budget participatif.

Le traditionnel rendez-vous sportif du mois de septembre quitte les travées de Grand'Place où il était impossible de se projeter compte tenu de la crise du coronavirus et de l'obligation de respecter un certain nombre de gestes barrières. « Le centre commercial fonctionne depuis sa réouverture selon un nouveau protocole : entrées restreintes dans la galerie, port du masque obligatoire, sens de circulation dans les allées, files d'attente pour entrer dans les magasins... Si ces règles sont toujours appliquées en septembre, et que la distanciation physique est toujours de mise, l'accueil du Forum des Sports ne sera pas envisageable à cause de l'impossibilité de placer tous les stands et des problèmes de sécurité liés aux flux de visiteurs », explique l'OMS.

Même nombre de stands

L'Office a donc planché avec la Ville sur une solution de remplacement et le Forum s'installera le 5 septembre prochain à la Halle Clemenceau. Un retour aux sources dans l'enceinte sportive historique puisqu'il y avait déjà siégé entre 2003 et 2005. Si la partie « démonstrations », qui rythmait la journée et permettait aux clubs d'offrir un aperçu de leurs activités, a dû être annulée, l'événement ne devrait pas être davantage impacté par son déménagement. « Nous pourrions toujours accueillir le même nombre de stands (à savoir 95, N.D.L.R.) et on aurait même pu en accueillir 20 à 30 de plus dans cette



Halle Clemenceau récemment rénovée qui offre un plateau immense de 2000 m². Et tout en respectant les conditions de circulation. »

Un vrai temps fort de la rentrée

Cette nouvelle organisation a été pensée avec deux autres événements de la rentrée : le Forum des associations, qui se tiendra au Palais des Sports et celui du budget participatif, à l'Hôtel de Ville, toujours le 5 septembre. Ces nouvelles synergies ont été trouvées pour que les Grenoblois-es puissent continuer de découvrir la grande diversité du tissu associatif local, tout en donnant naissance à la rentrée 2020 à un vrai temps commun, citoyen, sportif et associatif. En tout, environ 220 associations regroupées autour du parc Paul Mistral accueilleront les visiteurs à la recherche d'une activité sportive ou culturelle. Ils n'auront donc que quelques dizaines de mètres à parcourir pour basculer d'un forum à l'autre...

Nouveau site Internet

Les Forums devraient être ouverts au public de 10 heures à 18 heures. N'hésitez pas à vous rendre sur le tout nouveau site de l'OMS pour confirmation au début du mois de septembre : omsgrenoble.fr, et bien sûr sur grenoble.fr pour tout renseignement pratique. L'Office Municipal des Sports fermera par ailleurs ses portes entre le 15 juillet et le 15 août. ■ Frédéric Sougey



© Alain Fischer

3 forums en 1 !

Forum des Sports

Samedi 5 septembre,
Halle Clemenceau, de 10h à 18h

Forum des associations

Samedi 5 septembre, Palais des Sports, de 10h à 18h

Forum du Budget participatif

Samedi 5 septembre, Hôtel de Ville, de 10h à 18h

Renseignements : grenoble.fr

événements



quartiers

La Caravane du Sport se redonne du souffle

Depuis mi-juin, et jusqu'à la fin du mois de juillet, la Caravane du Sport a repris la route en direction des quartiers. Avec quelques adaptations nécessaires pour se mettre en conformité avec les conditions sanitaires du moment mais toujours la même envie d'offrir aux Grenoblois-es de tous âges la possibilité de découvrir et de pratiquer de multiples activités sportives et bien-être.

Face à cette période exceptionnelle, le service Sport et Quartiers de la Ville de Grenoble, qui s'occupe chaque été de la Caravane du Sport, a dû s'adapter et réorienter son programme et les actions initialement prévues. Elle s'efforce ainsi de tenir compte des contraintes et des interdictions spécifiques imposées par les différentes fédérations sportives.

La Caravane du Sport est confrontée à une double problématique : l'interdiction (en vigueur à la date de rédaction de l'article) de regroupement de plus de 10 personnes sur l'espace public et les restrictions et interdictions de mise en œuvre de nombreuses disciplines sportives comme les sports collectifs ou

de combat. C'est donc l'essence même de la Caravane qui a dû être modifiée. Il était en effet impossible d'assister cet été aux regroupements qui pouvaient concerner jusqu'à 250 personnes sur l'espace public lors des précédentes éditions de l'opération, en plein cœur des quartiers.

Activités multisports

Le service Sport et Quartiers de la Ville a donc décidé de redéployer la Caravane de trois manières depuis la mi-juin.

Elle développera d'abord l'accueil sportif de proximité sur les secteurs prioritaires, du 6 au 31 juillet, dans les gymnases Ampère, Léon-Jouhaux, Les Saules et leurs abords, sur le principe d'un accès libre et gratuit, à destination des 8-16 ans, avec des créneaux par tranche d'âge. Les activités seront multisports : tennis de table, badminton, teqball, tennis ballon, curling... plus d'autres activités susceptibles de compléter l'offre en fonction des dernières directives ministérielles.

Bien-être et santé

La Caravane du Sport propose aussi une animation sportive santé et bien-être dans des « Parcs training », depuis le 22 juin et jusqu'au 31 juillet, au sein des parcs publics dans tous les secteurs de la

Ville. Là aussi, l'accès est libre et gratuit et vous pouvez aussi préalablement vous informer et vous inscrire via les Maisons des Habitant-es et autres opérateurs de proximité. Ces « Parcs training » s'adressent aux jeunes adultes/adultes et plus particulièrement à un public féminin. Ils proposeront des activités de fitness/circuit cardio et d'aérobic, une pratique sans contact et sans violence, orientée fitness.

Accès libre et gratuit

Enfin, c'est la réouverture de l'espace remise en forme Paul-Cocat (quartier Teisseire), du 1^{er} juillet au 1^{er} août puis du 18 au 29 août, à destination des 17 ans et plus, avec un accès libre et gratuit via des créneaux privilégiant une entrée par plage horaire afin d'optimiser le nombre de bénéficiaires. Il sera possible d'y pratiquer de la musculation ou encore du cardio. Par ailleurs, le tissu associatif sportif de proximité sera lui aussi mobilisé lors du mois d'août afin de compléter l'offre municipale et associative pour cette période. ■ FS

❗ Pour tous renseignements et horaires détaillés : grenoble.fr/1331-sportet-quartiers.htm





camp de base

La Maison de la Montagne reste à pied d'œuvre

La Maison de la Montagne restera ouverte ces mois de juillet et août pour vous accueillir et vous conseiller, restant ainsi pendant cette période LE point d'information incontournable sur toutes les pratiques liées à la montagne : randonnée, escalade, alpinisme, VTT, sports en eaux vives... Pour prendre un peu de hauteur et de perspective cet été !

La structure a même retrouvé ses horaires habituels, après sa reprise progressive post-confinement. Et ce fut la prise d'assaut, ou presque. « C'était une évidence, nous a-t-on expliqué du côté du lieu d'accueil. Les Grenoblois-es n'ont plus besoin d'être averti-es sur la diversité et la richesse des pratiques de la montagne en été. Et après le confinement, nous avons même pu constater une hausse significative de la demande. » Aussitôt que possible, le 18 mai dernier, la Maison de la Montagne a pu rouvrir ses portes. « Et le plus surprenant fut que les gens sont venus nous voir avec des projets concrets, sur lesquels ils avaient pu réfléchir quand ils ne pouvaient pas sortir. Des idées de traversée du Vercors,

de bivouac... » Plus que jamais les gens ont pris conscience de la chance d'avoir un tel environnement à proximité. Au moins un effet bénéfique de cette crise sanitaire.

Protocoles d'accueil pour les refuges

En plus de rester un lieu d'accueil et de conseil, la Maison de la Montagne, en collaboration avec la Métro et l'Office du Tourisme de Grenoble, a concocté pour ces mois de juillet et août quelques nouvelles « randonnées fraîcheur », dont le détail est à retrouver sur grenoble-montagne.com. « Nous souhaitons proposer aux gens de se mettre au frais, via des parcours à l'ombre des arbres, qui évitent

les lieux trop classiques, trop fréquentés. »

Si toutes les habituelles activités montagne restent accessibles suite à la crise du COVID19, les règles sanitaires en vigueur sont à respecter. Chaque refuge établit par exemple son propre protocole d'accueil, en suivant les recommandations ministérielles. Le personnel de la Maison de la Montagne est là pour vous renseigner précisément sur toutes les conditions à remplir pour vos sorties. ■ Frédéric Sougey

📍 Maison de la montagne - 14, rue de la République - 04 57 04 27 00 - grenoble.montagne@grenoble.fr - ouverture du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 puis de 13 h à 18 h et le samedi de 10 h à 13 h puis de 14 h à 17 h.



in ze pocket

Une aventure guidée avec Mhikes !

Mhikes est une application mobile pour découvrir les chemins de randonnée, balades touristiques ou hors des sentiers battus. Développée dans la région grenobloise, elle invite à (re)découvrir le territoire, en pleine nature, mais aussi en milieu urbain. Chaque aventure est nourrie par l'expérience d'experts locaux, de conseils pratiques, et d'un guidage routier jusqu'au départ de la randonnée. Devenu aujourd'hui une communauté à l'international, Mhikes délivre aussi un contenu interactif au fil de chaque itinéraire (même en mode déconnecté), alimenté par les membres, apportant des infos précieuses sur l'environnement et la nature visitée. ■ Julie Fontana

📲 Application gratuite et disponible sur smartphone (Android et iPhone) : mhikes.com/fr/p/



© Laurent Rico

rivière

À toutes rames

Cet été encore, l'Aviron Grenoblois vous propose de découvrir Grenoble sous un autre angle en remontant le fil de l'Isère, via des descentes en canoë. Laissez-vous tenter dès le début du mois de juillet !

« Grenoble, ce sont les montagnes, mais il ne faut pas oublier qu'au milieu de la ville coule une rivière », sourit malicieusement Julien Coupat, le président de l'Aviron Grenoblois. Le club aux multiples médaillés mondiaux et olympiques se propose cet été encore de « faire découvrir la Ville, avec un point de vue totalement différent puisque les gens n'ont pas l'habitude d'être sur la rivière ».

À deux par canoë, encadrés par un moniteur du club et par un guide de l'Office du Tourisme selon la formule choisie, vous pourrez ainsi découvrir la richesse du patrimoine et des paysages grenoblois au fil des méandres de l'Isère : les quais, le quartier Saint-Laurent, l'ancien Parlement...

Des descentes seront organisées quotidiennement au départ de l'Île-Verte ou du Bois-Français. Savoir nager, porter une tenue et des chaussures de sport sont obligatoires mais le matériel de navigation est fourni : canoë, pagaie, gilet de flottabilité, casque et bidon étanche. Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, des descentes nocturnes seront également proposées pour admirer les lumières sur la ville et les montagnes. ■ FS

Infos et inscriptions en ligne sur le site canoee-grenoble.com

falaise

À la verticale de l'été

Bonne nouvelle pour les amateurs de grimpe : la via ferrata de la Bastille, la seule en milieu urbain et également la plus fréquentée de France, est prête à vous accueillir tout au long de l'été. Et son accès demeure gratuit !

Parfait compromis entre la randonnée et l'escalade, la via ferrata demande une bonne condition physique mais reste accessible aux débutants, surtout s'ils sont accompagnés.

L'itinéraire « Les Prises de la Bastille » démarre aux abords de l'Esplanade, près de la Porte de France, 22 route de Lyon. Il est composé de deux parties : une première, très variée avec notamment un pont de singes dès ses premières encablures, cotée « assez difficile à difficile » (AD + à D, 120 m de dénivelé, temps de parcours de 45 minutes), et la seconde, plus physique, « difficile à très difficile » (D à TD, 110 m de dénivelé, temps de parcours de 45 minutes), davantage réservée aux pratiquants confirmés.

Matériel spécifique exigé

La via ferrata s'est adaptée à la situation sanitaire du moment avec un panneau expliquant les bons gestes à tenir installé à l'entrée. Cordées de deux, port de gants et de masque et distance de 5 mètres entre chaque grimpeur sont ainsi recommandés.

Vous serez bien sûr aussi équipé d'un matériel de sécurité spécifique à la pratique : casque, baudrier, longe en Y avec absorbeur de choc, chaussures... Si vous êtes accompagné par un guide de la Maison de la Montagne, le matériel peut vous être prêté. La redescente peut se faire à pied ou par le téléphérique de la Bastille. Il est évidemment possible de ne faire que la première partie de l'itinéraire. ■ FS

📍 Ouverture tous les jours de 9 h 30 à 19h.

Renseignements à la Maison de la Montagne : 04 57 04 27 00



© Auriane Poillet

« Donnez-nous, donnez-nous des jardins... »

Depuis la fin du confinement, de nombreux espaces verts publics expérimentent une gestion dite « naturelle » à Grenoble. Objectif : offrir à la nature en ville davantage de liberté d'expression et privilégier les prairies fleuries. C'est l'occasion de redécouvrir le déploiement des jardins partagés à travers le territoire urbain, animés par des habitant-es passionné-es.

Déconfiner la Nature en ville

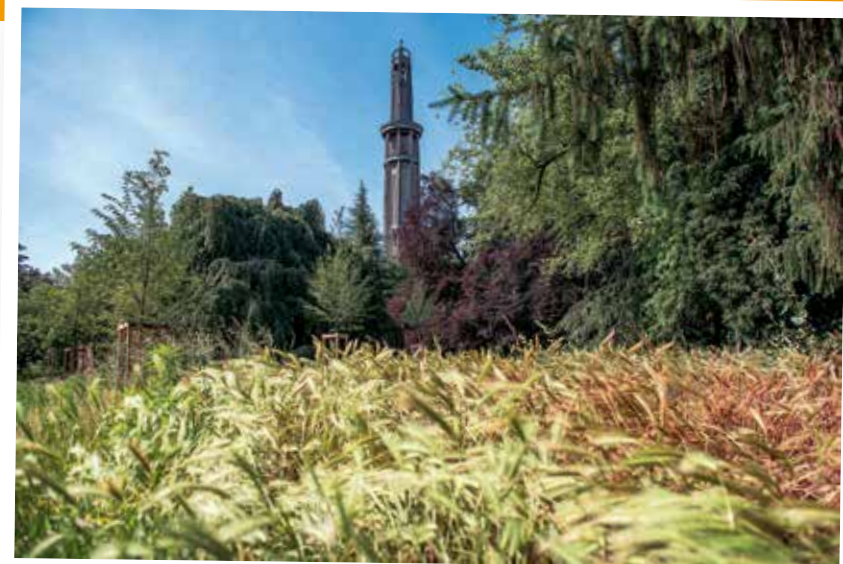
Avec une activité humaine fortement réduite pour cause de confinement, la nature a pris ses aises en ville, avec davantage de plantes sauvages. De quoi inspirer une nouvelle manière de gérer les espaces verts.

Le service Espaces Verts de la Ville de Grenoble a maintenu un service minimum durant deux mois, s'assurant de la salubrité des parcs et jardins publics, et arrosant les jeunes arbres encore fragiles. Il a aussi réfléchi à de nouvelles manières de gérer les 240 hectares d'espaces verts publics en ville, en faveur de la biodiversité. Benoît Walbrou, responsable du service Espaces Verts, explique : « *Le grand enseignement de cette période de confinement est de se rendre compte qu'avec moins d'intervention humaine, les végétaux qui ont poussé donnent un autre visage aux parcs, et qu'on a plus intérêt à laisser s'exprimer ce patrimoine végétal.* »

C'est pourquoi de nombreux parcs et jardins urbains sont aujourd'hui convertis en gestion dite « naturelle ». Depuis le 11 mai, la moitié des effectifs du service Espaces Verts se rendent à nouveau sur le terrain. Un retour progressif de l'ensemble des agent-es (220) s'est aussi mis en place.

Accompagner la nature

Selon les lieux, la pelouse ne sera plus tondu de manière systématique,



© Alain Fischer

mais fauchée deux fois par an. Dans un premier temps, les pelouses aux usages récréatifs ou sportifs ont été tondues. Celles qui ne gênent pas les usagers des parcs et jardins seront fauchées plus tard dans l'année.

Au sein d'un même espace vert, certains carrés d'herbes sont laissés en l'état, par exemple là où des espèces « intéressantes pour le regard et la faune auxiliaire » ont grandi spontanément. « *On n'a pas forcément besoin d'apporter du fleurissement puisqu'on remarque que tout est déjà là* », poursuit Benoît Walbrou.

Ce type de gestion permet de favoriser la biodiversité en ville. En effet, les herbes hautes et les prairies fleuries constituent l'habitat de nombreux insectes utiles à la chaîne alimentaire. À Grenoble, on a dénombré par exemple 640 espèces de plantes à fleurs, 170 espèces d'oiseaux (nicheurs ou de passage) et une trentaine d'espèces de mammifères.

Travail d'observation

Les arbustes susceptibles de gêner la circulation et la sécurité des piétons et des cyclistes seront bien sûr taillés. Le fleurissement reposera d'abord sur les prairies fleuries et les plantes vivaces. Treize massifs fleuris, où le geste horticole est plus soutenu, seront aussi répartis dans la ville. Benoît Walbrou conclut : « *Cette touche naturelle est intéressante à révéler. Pour nos jardiniers, l'idée est de réaliser un travail d'observation préalable avant d'intervenir, plutôt que d'avoir un travail systématique avec un calendrier des interventions en avance. Nous allons vers une maîtrise un peu différente, qui accompagne la diversité des ambiances naturelles en ville, en faveur d'une vie animale et végétale renforcée.* »

Julie Fontana et Auriane Poillet

teisseire

Un parfum d'aventure

Depuis deux ans, un nouveau verger collectif a fait son apparition. Issu du Budget Participatif 2016, le projet du Verger Aventure a semé ses graines dans le quartier Teisseire, rue du Repos.

L'espace de 2 500 m², autrefois en friche, accueille désormais une trentaine d'arbres fruitiers, dont des abricotiers, des cerisiers ou encore ces figuiers, si odorants. On y trouve aussi une mare renfermant des plantes aquatiques et des plantes de berge, un espace réservé aux plantes messicoles (coquelicots, bleuets...) et même un tipi naturel et vivant constitué de branches de saules plantées dans la terre.

Un coin détente est aménagé sous trois grands tilleuls, proposant de l'ombre aux promeneurs en quête de tranquillité. Une large butte offre un espace où la biodiversité peut s'exprimer librement. Le lieu, situé entre les stades Raymond-Espagnac et du Vercors, offre un espace de verdure et de fraîcheur où les habitant-es peuvent se retrouver, se balader, se prélasser... ■ AP



©Auriane Pollet



©Alain Fischer

la villeneuve

Plates-bandes en partage

Depuis six ans, le jardin Terre Neuve se cultive à l'entrée du parc Jean-Verlhac. En mode collectif ou partagé, il regroupe de nombreux-ses amateur-rices de jardinage.

Situé à l'emplacement de l'ancien gymnase La Piste, Terre Neuve n'est pas le plus grand des jardins partagés grenoblois en termes de superficie mais plutôt en nombre de participant-es. Le lieu, qui promeut une agriculture raisonnée, regroupe soixante-six parcelles individuelles d'environ 20 m² chacune, un jardin collectif animé par une dizaine de jardinier-es et un jardin pédagogique. Des initiations au jardinage y sont organisées une fois par mois par la Ludothèque et la Régie de quartier dispense des conseils de jardinage.

Pergola revisitée

Parmi les légumes, les fruits et les plantes aromatiques d'ici et d'ailleurs, un espace commun permet aux cultivateur-rices de profiter

d'outils partagés, de bacs à compost et de se retrouver à l'ombre d'une pergola qui a fait l'objet d'un Chantier Ouvert au Public (COP) au début du mois de juin. Trois amatrices de jardinage ont participé à l'habillage du toit de la structure en bois. Les cultivatrices, qui ont troqué leur casquette de jardinières pour celle de bricoleuses le temps d'une après-midi, ont installé des canisses afin de créer de l'ombre. Elles ont aussi tendu des fils long de la pergola afin de faire courir une vigne sur son toit. De quoi créer de la fraîcheur durant la saison estivale. ■ AP

**📍 Maison des Habitant-es -
Le Patio : 04 76 22 92 10 -
mdh.lepatio@grenoble.fr**

gare - europole

Les chantiers participatifs reprennent du service

Au jardin partagé de La Flèche, un petit groupe de quatre habitant-es s'est réuni pour fabriquer une nouvelle clôture en bois. Suite au déconfinement, le format des Chantiers Ouverts au Public a été adapté au contexte de la crise sanitaire.

L'ancienne clôture abîmée du jardin partagé de La Flèche, entre les rues du Vercors et Pierre-Sémard, a été remplacée par un exemplaire tout neuf. L'opération a été réalisée dans le cadre d'un chantier participatif, le premier à avoir été organisé dans le contexte de crise sanitaire.

Quatre habitant-es au maximum étaient invité-es à participer au Chantier Ouvert au Public (COP), square La Flèche. Michel, Regina, Éric et Cécile, munis de masques et de gants, se sont retrouvés au jardin pour une après-midi bricolage, lundi 25 mai. Plusieurs ateliers permettaient aux un-es de travailler à distance des autres.



©Auriane Poillet

Michel, Regina, Eric et Cécile (absente sur la photo) ont réalisé la clôture en bois, encadrés par Joachim du service Espace Public et Citoyenneté.

Jardinage et compostage

« Le matériel a été désinfecté avant chaque prise en main. Chacun s'est désinfecté les mains et portait un masque », explique Joachim, encadrant du service Espace Public et Citoyenneté. « Le résultat est bon. Cela veut dire que l'on va pouvoir organiser d'autres chantiers participatifs en

petit comité. » Cette nouvelle clôture permet de protéger les plantations de la dizaine de jardinier-es inscrit-es au jardin partagé. Le lieu est aussi un site référent pour le compostage à Grenoble. « On a une grosse activité de compostage, explique Michel. Nous avons un bac et maintenant trois. Le groupe est très dynamique ! » ■ AP

bajatière

De la friche au jardin fruitier

Lancé en 2017, le projet de verger collectif dans le quartier Bajatière a vu le jour en ce début d'année.



©Auriane Poillet

« Ce terrain était à l'époque à l'état de friche. Maintenant, il a changé de vocation », se réjouit Claude Bourchanin, habitante des environs et membre du collectif du Verger Bajatière. Le long de l'avenue Jean-Perrot, deux buttes accueillent désormais des espaces cultivés et huit arbres fruitiers, tels que pommiers, poiriers ou encore cognassiers. Une prairie étend ses fleurs. Des bacs à compost ont aussi été installés. Deux chantiers ouverts au public ont

accompagné l'aménagement de cet espace. Le premier s'est attelé à créer du mobilier à partir de palettes de bois ; le deuxième a procédé à l'installation des espaces de culture, surtout destinés aux enfants des structures environnantes. Les jardiniers espèrent faire de cet espace un lieu convivial où chacune-e pourrait se retrouver, passer un bon moment entre voisins ou simplement se mettre au vert. ■ AP



parc paul mistral

©Auriane Poillet

Courgettes collectives

Créé en 2016, à l'initiative d'une cinquantaine de jardiniers, le jardin Incroyable Mistral est issu du mouvement de transition écologique, participatif et citoyen Incroyables Comestibles. Il prend notamment part à des événements sur cette thématique, comme les 48 Heures de l'agriculture urbaine ou la journée de la Transition.

Au cœur du parc Paul Mistral, un jardin collectif ouvert, sans barrière, appelle au jardinage et à la curiosité. « *Ce jardin est là pour que les gens s'interrogent, expliquent Brigitte et Maiyna, deux des fondatrices, passionnées par le jardinage. De par sa situation, il attire l'œil de beaucoup de personnes. Ce lieu de rencontre permet de faire partager une certaine magie. Et il participe à la production de notre nourriture dans un contexte de changement climatique qui peut être anxiogène.* »

Basé sur la permaculture

Les jardiniers ont d'abord débuté avec une parcelle, puis deux, puis trois... Pour cultiver aujourd'hui des légumes, des arbres fruitiers, des petits fruits, des fleurs et même des plantes messicoles. Les plantes sont cultivées à partir des principes de la permaculture, ce concept agricole qui vise à recréer des écosystèmes. On y applique entre autres le mélange des essences et le paillage au pied des plants. « *Le jardin a pas mal évolué et le regard des gens sur lui a changé. On accepte qu'il ne soit pas tout « propre », pas au carré* », raconte Maiyna.

La dizaine de membres du collectif et certains passants (des « *anges gardiens* » pour les deux cultivatrices) s'occupent du jardin au gré des envies et des possibilités de chacun-e. Un planning est établi uniquement l'été pour s'assurer que les plantes sont suffisamment arrosées. « *Ce jardin pousse en plein centre-ville, se réjouit Maiyna. Et il montre qu'il n'y a pas besoin d'être propriétaire de la terre pour faire un jardin. Ici, c'est plein de connaissances qui se partagent.* » ■ Auriane Poillet

hoche

Jardiner heureux-se

Place Valentin-Haüy trône un jardin collectif sur le toit-terrasse d'un garage. Issu du Budget Participatif 2016, Happy Hoche est constitué d'une multitude de carrés potagers, installés sur un ancien court de tennis.

« *Il a fallu amener l'eau et l'électricité. Puis on a construit les bacs de culture et la pergola en palettes lors de chantiers informels* », raconte Maïté, qui habite le quartier Hoche depuis une quinzaine d'années. « *Ici, on cultive toutes sortes de choses.* »

On trouve quelques arbustes, comme des cassissiers ou des groseilliers, ainsi que des tomates, des courges, des petits pois, des mûres, des fleurs ou encore du basilic...

« *C'est agréable ici, à côté du cinéma et de la bibliothèque* », témoigne Youssef avec le sourire.

Des liens avec d'autres jardins

Les cultivateur-trices jardinent de la manière la plus autonome possible, selon leurs connaissances en perpétuelle évolution. « *On récupère les graines et on fonctionne sur le principe de rotation des cultures*, indique Maïté. Nous avons suivi quelques formations dispensées par le centre écologique Terre Vivante. Et nous bénéficions aussi du savoir-faire de Maiyna et Brigitte du jardin Incroyable Mistral, dont je fais également partie. »

Deux bacs de récupération d'eau de pluie permettent d'arroser les nombreuses plantations, qui appartiennent à tou-tes. « *Cette année, on a fixé un rendez-vous hebdomadaire pour jardiner et échanger : tous les vendredis à 17 heures, poursuit la passionnée de potager. Tout le monde peut participer en respectant le travail des autres.* » ■ AP



©Auriane Poillet



©Auriane Poillet

la villeneuve

Géants verts

Situé à l'arrière de la Maison des Habitant-es Les Baladins, le jardin des Poucets côtoie les colosses de pierre de la place des Géants. Un havre de verdure clôturé qui a vu le jour grâce à une poignée de jardinier-es passionné-es.

À l'emplacement de l'ancienne cour de la crèche des Poucets (qui se transforme aujourd'hui en centre de santé), se développent depuis onze ans des semis de tous types : plantes aromatiques, arbres fruitiers, fruits et légumes... « Cette année, on travaille la thématique des légumineuses, comme les lentilles, les pois chiches et le soja. Ce sont aussi des engrais verts », raconte Monique, l'une des fondatrices du jardin qui a adopté les principes de la permaculture.

« Globalement, on travaille sur le fait de bien cultiver pour bien se nourrir. »

Un espace ombragé, un coin compost,

une serre, un cabanon et des cuves de récupération de pluie composent aussi le jardin. « Lorsque l'on est à l'intérieur, on ne voit plus les immeubles et les oiseaux viennent. C'est vraiment sympa, se réjouit-elle. Quand on

récolte quelque chose, on le partage avec les jardiniers et les habitants. On organise aussi des repas collectifs. » ■ Auriane Poillet

Le collectif recherche des volontaires !



©Auriane Poillet

Enrichir le jardin

Récemment, plusieurs Chantiers Ouverts au Public (COP) ont permis d'enrichir le lieu. Une pergola en bois avec des assises et des bacs de culture a été réalisée par des habitant-es au printemps 2019. Cette année, après la période de confinement, les jardinier-es se sont retrouvé-es pour réaliser des bacs à compost et les installer à l'intérieur de l'espace. Ils et elles ont aussi aménagé une trappe qui donne sur l'extérieur, permettant ainsi aux habitant-es de les utiliser hors des horaires d'ouverture du jardin. ■

saint-bruno

Un lopin de terre square Bévière

Au milieu du square Bévière trône un carré de verdure surélevé. Les lieux sont animés par des habitant-es dans le cadre du dispositif Jardinons nos rues depuis quelques années. La parcelle est divisée en deux espaces : un jardin partagé et un verger collectif. Une cheminée de briques rouges qui domine le potager rappelle l'histoire

industrielle des lieux. L'ancien site Lustucru accueille aujourd'hui des logements privés, sociaux et une maison de retraite. Différents végétaux y ont aussi pris place : vignes, framboisiers, grenadiers et autres plantes aromatiques... Un havre de verdure à découvrir à quelques encâblures du parc Valérien-Perrin. ■ AP



©Alain Fischer

les jardins

eaux-claires

Salengro, c'est fruité !

Entre la MJC Anatole-France et la rue des Eaux-Claires s'épanouit depuis quatre ans un verger collectif conçu comme une promenade, tout en longueur.

Daniel, Nicole, Michel et Roseline forment le noyau dur du collectif d'habitant-es en charge de ce lieu de verdure étendu sur 4 500 m². « Ici, on soigne la perspective », évoque Nicole. « Au printemps, on s'installe dans le verger et on regarde les magnifiques levers de soleil sur Chamrousse », renchérit Roseline.

Entre verger, jardin et potager

Chemin faisant, on trouve une vingtaine d'arbres fruitiers (cognassiers, pêchers, figuiers...) et des petits fruitiers, dont des framboisiers. Deux bacs de culture assortis de bancs sont dédiés à la sensibilisation aux plantations, surtout en direction des enfants de l'école de la Houille Blanche, située juste à côté. Deux autres bacs simples installés là

permettent de cultiver des tomates ou encore des aromates, offrant au verger des airs de potager.

Un travail de fourmi

« La ville a besoin de nature. L'objectif de ce verger est d'être ouvert à tout le monde. Chacun peut se servir, chacun peut participer », explique Daniel. Entouré par des MJC, la Papothèque, une école et longeant une piste cyclable, le verger Salengro permet aux passant-es de faire une pause pour se détendre et déguster quelques fruits parmi toutes sortes de plantes. « On fait un travail de fourmi, complète Nicole. On sème, on plante des fleurs et, petit à petit, ça prend forme ! » ■ AP

MdH Anatole-France :
04 76 20 53 90 - mdh.anatole-france@grenoble.fr

jardinons nos rues

Végétaux à foison

Vous souhaitez végétaliser une façade, installer des jardinières ou encore transformer un carré de pelouse en potager ? C'est possible depuis 2015 grâce au dispositif Jardinons nos rues, qui permet aux habitant-es de verdir leur environnement immédiat en ville. Comment s'y prendre ? En déposant un dossier en ligne à l'adresse ci-dessous ou dans une Maison des Habitants. Après étude de la faisabilité du projet, le délai de livraison est variable selon la complexité du projet. Depuis le lancement de Jardinons nos rues, près de 90 réalisations ont vu le jour. On peut les observer un peu partout dans la ville, et par exemple rue Saint-Laurent (fosses à jardiner en pied de façade) ou chemin des Écoliers (façade végétalisée). ■ AP

grenoble.fr/1052-jardinons-nos-rues.htm



©Thierry Chenu

embellissement

Des jardins en protection rapprochée

Depuis deux ans, un partenariat s'est noué entre le service Espace Public et Citoyenneté de la Ville et l'Unité éducative d'activité de jour de Grenoble (UEAJ) autour des jardins partagés.

« On a commencé par une parcelle au jardin de La Poterne, situé derrière notre bâtiment », raconte Joëlle Degoirat, éducatrice de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ). Puis le dispositif s'est étendu à l'ensemble des jardins partagés. Les ateliers, qui durent en général une semaine pendant les vacances scolaires, permettent aux jeunes de réaliser des tâches diverses allant de petits travaux dans les jardins (tonte, taille, peinture...) à la découverte de la menuiserie. Ils et

elles créent des nichoirs, des mangeoires pour les oiseaux, des carrés potagers, etc. « On cherche toujours à sortir avec eux, à faire autre chose, à les amener à créer, explique-t-elle. Dans les jardins municipaux, il y a toujours à faire et c'est l'occasion de rencontrer les jardiniers, de discuter avec eux... Il y a toujours quelque chose qui se crée et qui ne laisse pas indifférent, autant du côté des jardiniers que du côté des jeunes. » ■ AP

bachelard

Celatex, c'est extra !

Sur une surface de près de 3 ha, fruits, légumes et plantes aromatiques diffusent senteurs et saveurs venues de différentes cultures du monde. Gérée par un collectif de 6 personnes, la parcelle collective est cultivée en permaculture. « Pour respecter le vivant. Et en réalité, ça simplifie la vie ! », exprime Nicole Falconnat, l'une des jardinières investies. Une seconde parcelle partagée est réservée aux enfants de la Maison de l'Enfance Bachelard, voisine. S'étirent ensuite 38 parcelles privées, entretenues par une population de nationalités diverses. « On y trouve des fruits et légumes de nos contrées, mais aussi exotiques, délicieux à goûter. On fait des échanges étonnants ! », raconte Nicole. Un abri de rangement, construit par la Ville en 2006, un site de compostage et plusieurs accès à l'eau équipent ce lieu multiculturel. Et particulièrement bichonné : en juin dernier, les jardiniers ont suivi une formation sur la gestion de l'eau, avec l'association Brin d'Grelinette. ■ Julie Fontana



©Alain Fischer

 [Gre-mag.fr]

À VOIR

Diaporama complet sur Gre-mag.fr



catane

©Auriane Poillet

Plants Essen'Ciel

Le verger collectif Essen'Ciel a été le premier espace vert du genre à voir le jour à Grenoble. Situé à proximité du carrefour Catane, il offre un espace de verdure qui éloigne le visiteur du brouhaha urbain le temps d'une promenade.

« On a planté le premier cerisier en 2015 et aujourd'hui on compte plus de 300 espèces de végétaux », se souvient Laure, membre du collectif qui compte une douzaine d'amateur-trices de jardinage. Membre fondatrice du verger Essen'Ciel, elle a été attirée par « le côté bulle d'oxygène et le fait de s'approprier quelque chose en tant qu'habitant. » Des végétaux en nombre, une grande pergola, une partie compost et un large carré potager attirent les petits et grands visiteurs : vigne, kiwi, glycine, rosier, menthe, amélis, pomme, poire... La diversité des végétaux forme un jardin foisonnant. Les surprises végétales, les couleurs et les odeurs s'enchaînent au fur et à mesure de la promenade.

Eco-jardin

« Les framboisiers font venir les enfants à la sortie des écoles, les passants s'y donnent rendez-vous, des gens viennent y travailler, écouter la radio... alors qu'au début, il a fallu que les habitants soient convaincus

du projet, relate Nadine. On essaie de cultiver en permaculture et de sensibiliser les gens à ce mode de culture. Pour moi, c'est symbolique, c'est une sorte de garantie pour l'avenir et ça a du sens. »

À la belle saison, les cultivateur-trices se retrouvent au verger labellisé éco-jardin une fois par semaine et n'oublient jamais de fêter l'anniversaire du lieu, lors d'un repas partagé (en raison du contexte sanitaire, l'anniversaire de cette année est repoussé).

« Tous les ans, de nouveaux habitants nous rejoignent, d'autres partent, le collectif ne cesse d'évoluer », observe Daniel, qui fait aussi partie du verger Salengro. Le long de la rue Ampère, jouxtant deux écoles et un city stade, le verger et ses jardinier-es garantissent convivialité et partage à l'approche des beaux jours. ■

Auriane Poillet

 Le collectif se rassemble le vendredi à 18 heures sur place - verger.essenciel@gmail.com - levergeressenciel.blogspot.fr

centre-ville

Culture sur verdure

Concilier l'art et l'apprentissage de la Nature à la flânerie et à la contemplation : c'est ce que proposent plusieurs espaces de respiration à travers la ville. Histoire de rafraîchir ses neurones à l'ombre des grands feuillages.

Les figures tutélaires du Parc Michallon

Situé dans le centre-ville à proximité du musée de Grenoble, le parc Michallon a tous les atouts pour séduire les amoureux de Nature... et de culture ! D'une superficie de 16 000 m², il abrite des arbres remarquables parmi lesquels un hêtre pleureur, des magnolias, un séquoia sempervirens, de magnifiques ginkgos bilobas, sans oublier un cèdre du Liban, âgé de 150 ans, qui est l'un des plus vieux arbres de Grenoble !

Installé à proximité de la Tour de l'Isle, ouvrage du Moyen-Âge, et épousant le cheminement des fortifications du XIX^e siècle, le parc conjugue Histoire et modernité puisqu'il accueille une vingtaine de sculptures contemporaines. Des œuvres monumentales, essentiellement des bronzes du XX^e siècle, réparties en deux zones distinctes : trois pièces installées sur l'esplanade devant le musée parmi lesquelles le célèbre Monsieur Loyal de Calder (1967) en acier laqué, et à l'arrière des pièces signées par de grands noms comme Marta Pan, Morice Lipsi, Anthony Caro ou Eduardo Chillida. ■ Annabel Brot

📍 Parc Michallon - 7, rue Massena



© Sylvain Frappat

Leçon de botanique au Jardin des Plantes

Le Jardin des Plantes, anciennement jardin botanique, a été fondé en 1842. Abrutant le Muséum d'Histoire naturelle, il se déploie sur une superficie de plus de 20 000 m² et se compose de deux parties distinctes séparées par un petit cours d'eau. L'un, d'inspiration romantique, présente des pelouses ponctuées de bouquets d'arbres : chênes centenaires, pins sylvestres, érables, tulipier de Virginie... Tandis que l'autre rappelle les jardins à la française avec quatre longs parterres rectangulaires séparés par des allées et composés d'une double rangée de rosiers.

On y trouve aussi un jardin de rocaïlle, une aire de jeux, une fontaine, un plan d'eau où l'on peut observer poissons, tortues et colverts. Sans oublier une serre botanique où sont cultivés orchidées, plantes carnivores et bananiers, et un espace pédagogique où cactus et succulentes côtoient un « jardin des saveurs » dédié aux essences aromatiques. Un lieu idéal pour se détendre seul ou en famille... et peut-être apercevoir quelques écureuils ! ■ AB

📍 Jardin des plantes - 1, rue Dolomieu



© Sylvain Frappat

Les vacances made in Grenoble !

Du 5 juillet au 30 août, c'est le retour de l'Été Oh ! Parc. Toute-s les Grenoblois-es sont invité.e.s à participer gratuitement à l'événement de l'été au cœur du parc Paul Mistral. Au programme : sports en tous genres, lectures en plein air, méditation, danse... Et surtout de belles rencontres !

Redécouvrir sous le soleil de l'été tous les plaisirs de la vie en société : c'est la philosophie de l'Été Oh ! Parc, événement-phare de l'été grenoblois, animé par une soixantaine d'associations. Au total, plus de 500 ateliers ont été concoctés le but d'enchanter notre été. Et il y en a pour tous les goûts, tous les âges et pour tous les jours !

C'est en famille que vous pourrez découvrir les ribambelles d'ateliers loisirs, avec par exemple des jeux, des plus classiques aux plus étonnants, qui raviront les petits comme les plus grands. Vos enfants pourront découvrir l'univers passionnant des oiseaux grâce à un atelier dédié tandis que vous apprendrez à fabriquer votre propre dentifrice ou déodorant écologique ! Grands succès de l'été dernier, les jeux d'eau et les ateliers de chant seront encore au rendez-vous.

Tant à découvrir

Vous préférez le sport entre ami-es ? Cette année encore, il y a forcément un atelier pour vous : initiation au BMX, au skate-board voire au monocycle mais aussi les arts du cirque, du baseball, de l'aïkido, du

golf hors-piste, du VTT, de l'urban training... Vous pourrez même imiter les écureuils du parc avec l'escalade dans les arbres. Mesures sanitaires obligent, les sports collectifs comme le volley sont annulés cette saison. Mais il y a tant d'autres pratiques à découvrir !

Vous cherchez une initiation à la danse ? Vous pourrez apprendre les rudiments de la danse contemporaine, du swing, mais aussi des danses orientales comme la tribal fusion ou la danse Bollywood. Les femmes enceintes bénéficieront même d'un cours particulier de bachata prénatale !

Paix profonde

Plus que jamais, le parc Paul Mistral restera un endroit de détente à l'ombre des grands arbres. Si vous souhaitez trouver en vous une paix encore plus profonde, les ateliers de méditation en pleine conscience et des vibrations positives du OM chanting sont faits pour vous. Mais vous pourrez aussi tout simplement profiter des transats mis à votre disposition pour vous prélasser, lire ou rêvasser en admirant la nature. ■

Théophile Barreyre

© Auriane Poillet



L'Été Oh ! Parc

Du 5 juillet au 30 août - Parc Paul Mistral - En plein air

Tous les jours (sauf le 14 juillet) de 10h à 19 h.

Nombreuses activités accessibles aux personnes en situation de handicap

Infos et programme sur grenoble.fr et dans les Maisons des Habitants. Inscription aux ateliers obligatoire au 04 76 00 76 69. Dix personnes maxi par séance.

Ouverture des inscriptions le 01/07 pour les ateliers de juillet, le 24/07 pour les ateliers d'août.

Les sports de contact et les ateliers de danse ont été aménagés afin d'être pratiqués individuellement. La circulation du public pourra être contrôlée dans certaines zones par des barrières. Du gel hydroalcoolique sera mis à disposition dans les ateliers manuels et le port du masque reste vivement recommandé. Le matériel sera également désinfecté à la fin de chaque activité. Aucun matériel ne sera prêté hors des ateliers : maillots de bain, jeux de badminton, cages de football, cerceaux... ■

C'est aussi l'été dans l'agglo !

Les villes d'Echirolles, de Fontaine et de Saint-Martin-d'Hères offrent à tous les habitants de l'agglo la possibilité de multiplier les activités sportives et ludiques durant toute la belle saison. Variez les plaisirs et les horizons !



échirolles

Cap sur vos Vacances !

Animations sportives au Stade nautique, après-midis multi-activités (jeux de plein air et d'écriture, activités sportives et éducatives...) dans les trois grands parcs de la ville, spectacles amateurs et cinéma en plein air, la tête dans les étoiles, accueils de loisirs à destination des 11-26 ans, sorties familles et intergénérationnelles, séjours familles et jeunes à la Motte-d'Aveillans, école ouverte et buissonnière à Rencurel...

Cette année encore, les services de la Ville, les associations locales et leurs partenaires se mettent en quatre pour vous permettre de passer un été animé à Echirolles ! ■

Plus d'infos : echirolles.fr

fontaine

Animations tous azimuts et tout public

Pour l'été 2020 encore plus d'activités seront proposées aux Fontainois-es. Des animations variées, gratuites et tout public qui se déplacent dans les quartiers et les parcs de la ville, du lundi au samedi : grands jeux, stages de musique et de cirque, ateliers créatifs, découverte du cirque, hip-hop, animations ludiques et sportives, grimpe dans les arbres, jeux des cailloux, atelier d'écriture, escape game, rallye photo, etc. Et toujours les grands rendez-vous multi-activités des jeudis de La Poya. Nouveautés 2020 : nouvelle animation récurrente dans le square Jean-Jaurès « Dans vos transats » : pour une pause créative et ludique et la présence de jeux d'eau tout l'été dans la ville ! ■

Du 6 juillet au 28 août - programme complet sur ville-fontaine.fr et page Facebook de la ville



© L. Bossan - Service communication ville de Fontaine

saint-martin-d'hères

L'Été en place un événement exceptionnel pour les 11 - 15 ans

Cet été, Saint-Martin-d'Hères organise un Festival d'envergure pour les 11-15 ans au stade Benoît-Frachon, durant trois semaines, du 7 au 25 juillet, de 16 heures à 20 heures, du mardi au samedi.

Réservé aux ados de la Métropole, cet événement accueillera un village de stands proposant du sport, de la culture, des loisirs ! L'occasion de faire le plein d'activités, de se retrouver entre amis et sans les parents ! Les animateurs de la ville ainsi que des associations partenaires, qui encadreront toutes ces activités, vont déployer toute leur énergie pour faire de ces trois semaines un concentré de bonne humeur entre jeunes ! ■

Infos et inscriptions : 04 76 60 90 64



Les Maisons des Habitant-es rythment l'été !

À Grenoble, l'été s'organise au fil de l'eau, avec un programme d'activités de proximité augmenté. Chacune des 10 Maisons des Habitant-es (MdH) propose des rendez-vous aux Grenoblois-es, avec un planning à découvrir chaque semaine, pour s'acclimater aux actualités et mesures sanitaires liées au Covid-19. La plupart des animations prennent place sur l'espace public, mais aussi en ateliers ou à l'extérieur de Grenoble, avec des sorties à la journée, et quelques courts séjours dans la nature environnante. L'agenda promet d'être dense, il est à découvrir auprès de votre MdH. Julie Fontana

Une présence renforcée

Le programme estival des MdH est à découvrir chaque semaine en lien direct avec la MdH de votre secteur. La diversité d'animations et de sorties concoctée est enrichie, avec une présence des équipes renforcée sur les secteurs, attentive aux attentes, besoins et envies des familles et du public, tout cela en veillant au respect des règles de mesures sanitaires en vigueur.

L'union fait la force !

Cette année est bel et bien particulière et les associations, structures et événements de la Ville unissent leurs forces pour multiplier les propositions d'évasion durant l'été. De nombreuses animations culturelles viennent notamment agrémenter le programme des MdH. Des temps spécifiques sont également réservés pour offrir un accès privilégié aux familles, à certaines animations de l'Été Oh ! Parc.

Qu'est-ce qu'une Maison des Habitant-es ?

Situées en cœur de quartier, les MdH sont des équipements municipaux. Leurs missions sont multiples et pour tou-ttes : aides aux démarches administratives (état-civil, conseils juridiques, etc.), renseignements de proximité, accompagnement social et/ou familial auprès des publics en difficulté, accompagnement de projet et proposition d'un panel d'activités qui leur est propre (apprentissage du français, ateliers de cuisine, sorties, etc.). Chaque Grenoblois-e est affilié-e à une MdH en particulier, en fonction de son lieu de résidence.

© JM Francillon



Des animations pour tou-ttes en cœur de quartier

Ciné plein air, projection de ballets et opéras de l'Été Oh ! Parc, ateliers couture, bien-être, parents-enfants, papotage, jeux, lectures à voix haute, animations en soirée, apéros... Des rendez-vous hebdomadaires sont proposés au cœur des quartiers, avec un programme propre à chaque MdH. Aussi, l'Été Oh ! Parc va à la rencontre des Grenoblois-es, au pied de chez eux... Pour apporter une dose supplémentaire de temps festifs, une équipe d'animateurs se déplacent dans les parcs des différents secteurs, avec une mallette de jeux, des raquettes de badminton, etc.

Des séjours pour s'évader de la ville...

● La Ville de Grenoble renforce sa collaboration avec la Maison de la montagne pour inviter les estivaux à profiter de sorties en pleine nature, à proximité, dans l'environnement montagneux alentour. Et de nombreux séjours à la journée auront lieu tout au long de l'été : baignades, visites et balades.

les secteurs

Pour connaître l'agenda d'activités et les destinations de votre MdH, et vous inscrire :
grenoble.fr ou

Secteur 1

- MdH Chorier-Berriat - 10, rue Henri- Le-Châtelier - 04 76 21 29 09 - mdh.chorier-berriat@grenoble.fr

Secteur 2

- MdH centre-ville - 2, rue du Vieux-Temple - 04 76 54 67 53 - mdh.centre-ville@grenoble.fr
- MdH du Bois-d'Artas - 3, rue Augereau - 04 76 17 00 37 - mdh.bois-dartas@grenoble.fr

Secteur 3

- MdH Anatole-France - 68bis, rue Anatole-France - 04 76 20 53 90 - mdh.anatole-france@grenoble.fr

Secteur 4

- MdH Capuche - 58, rue de Stalingrad - 04 76 87 80 74 - mdh.secteur4@grenoble.fr
- MdH Bajatière - 79, avenue Jean-Perrot

Secteur 5

- MdH Abbaye - 1, place de la Commune de 1871 - 04 76 54 26 27 - mdh.abbaye-jouhaux@grenoble.fr
- MdH Teissere-Malherbe - 110, avenue Jean-Perrot - 04 76 25 49 63 - mdh.teissere-malherbe@grenoble.fr

Secteur 6

- MdH Les Baladins - 31, place des Géants - 04 76 33 35 03 - mdh.baladins@grenoble.fr
- MdH Prémol - 7, rue Henry-Duhamel - 04 76 09 00 28 - mdh.premol@grenoble.fr ■

En juillet, retrouvez le programme des MdH au fil des semaines sur gre.mag.fr!



● **Trois MdH organisent des séjours de 4 jours à une semaine,** avec une inscription préalable avec la personne « référente famille » de la structure. C'est le cas de la MdH Chorier-Berriat,

avec une échappée au camping de la Vallée-Bleue de la base de loisirs de Montalieu-Vercieu (38), de la MdH des Baladins avec une escapade à la base de loisirs de Mont-Saint-Martin (38), et la MdH Abbaye avec un séjour en caravane au camping de Charavines, sur les bords du lac de Paladru (38).

Une attention particulière pour les seniors

● En route pour une « sortie fraîcheur »

Une dizaine de sorties sont prévues sur l'été, adaptées au public senior, avec les guides de la Maison de la montagne, pour prendre de la hauteur et profiter de la fraîcheur en altitude, dans l'agglomération.

● Des ateliers pour le bien-être

Les ateliers « prévention » ont repris, avec par exemple des séances « remue-méninges » pour la mémoire, des séances bien-être ou de remise en forme. Leur nombre est doublé pour accueillir autant de personnes qu'à l'accoutumée dans les conditions sanitaires en vigueur.

Tout au long de l'été, des ateliers « papotage » seront aussi dispensés par plusieurs MdH pour recueillir les témoignages des personnes âgées par rapport à la période particulière de confinement.

● Direction Massacan en octobre!

Un séjour pour les seniors sera organisé au bord de la mer en octobre : renseignez-vous auprès de votre MdH. ■



Et toujours côté jeunesse

En juillet comme en août, La Chaufferie et la Plateforme jeunesse des Baladins ouvrent leurs portes, avec une programmation d'activités à la demi-journée et à la journée, en plein air, ainsi que quelques séjours.

Les MJC sont aussi des actrices incontournables de l'été. Chacune a construit un programme spécifique, avec des temps forts et sorties, qui s'adapte à la situation. N'hésitez pas à vous y rendre !

Quelles règles sanitaires dans les MdH ? (règles en vigueur en juin)

- Port du masque obligatoire pour toute activité se déroulant à plusieurs dans un lieu fermé (rendez-vous individuel, salle de réunion ou d'activités)
- Pas d'obligation pour les activités en extérieur, laissé à l'appréciation des professionnels encadrant en fonction de l'activité. ■

Un été en balade autour de Grenoble

Découvrir, gravir, se dépasser, s'émerveiller, se rafraîchir, s'amuser, se délasser, flâner... quelles que soient vos attentes, vous trouverez forcément votre bonheur dans Grenoble et aux alentours. Si malgré tout vous êtes en manque d'inspiration, voici quelques idées pour passer un bel été « déconfiné ». Un reportage de Thierry Thomas



© Bertrand Bodin - Département de l'Isère

Balades au cœur des espaces naturels métropolitains

Les montagnes autour de Grenoble offrent un terrain de jeu idéal pour se dégourdir et prendre un bol d'air. L'Isère compte 141 espaces naturels sensibles où sont menées des actions de préservation de la biodiversité et des ressources naturelles. Une occasion de découvrir, en famille, la faune et la flore qui peuplent ces espaces préservés. Ces lieux sont ouverts aux visiteurs, mais restent très sensibles. Quelques règles sont à respecter pour préserver la faune et la flore : rester sur les chemins balisés, ne pas cueillir de fleurs ou de plantes, ne pas jeter de déchets...

Cet été, l'Office de Tourisme de Grenoble-Alpes Métropole organise des visites guidées gratuites sur les sites proches de l'agglomération.

➔ Et aussi :

Deux autres espaces naturels sensibles à découvrir aux portes de Grenoble : Les **Franges vertes** à Seyssins et la **réserve Naturelle Régionale de l'étang de Haute-Jarrie** à Jarrie.

la Tourbière du Peuil à Claix

La Tourbière du Peuil à Claix est située à une quinzaine de kilomètres de Grenoble. Cet Espace Naturel Sensible est très facile d'accès. Ce site de 5 hectares, en contrebas des falaises du massif du Vercors, offre une magnifique vue sur les massifs alpins environnants cette zone humide à 966 m d'altitude, dispose d'un écosystème riche mêlant une faune et une flore uniques. Vous pourrez admirer une diversité de fleurs dont l'étonnante orchidée sauvage. ■

Pour aller plus loin :

En compagnie de l'ethnobotaniste Caroline « Calendula », partez à la découverte de plantes méconnues et dégustez des recettes à base de plantes ! Prévoir un pique-nique et de l'eau. Vêtements couvrants, antimoustiques.

📅 Dimanche 26 juillet à 10 heures et mercredi 12 août à 10 heures. À partir de 6 ans. Durée : 5 heures — Inscription obligatoire à l'Office de Tourisme Grenoble-Alpes Métropole.

le Marais des Sagnes - Le Sappey-en-Chartreuse

Après celui du Vercors, découvrons un autre massif emblématique bordant Grenoble : la Chartreuse. Le Marais des Sagnes est le plus grand marais d'altitude du Parc Naturel Régional de Chartreuse. Après une visite du village du Sappey-en-Chartreuse, cet Espace Naturel Sensible offre une grande étendue de paysages ainsi qu'une faune et une flore variées. Au détour d'un chemin, il est possible de croiser des grenouilles rousses et des pies-grièches écorcheurs, et avec un peu de chance des chevreuils et des renards. Idéal pour une balade en famille. ■

Pour aller plus loin :

Découvrez la faune qui habite les lieux et partez à la recherche des indices de leur présence. Prévoyez des chaussures adaptées à la marche, une protection solaire, des vêtements couvrants, et de l'eau.

📅 Les dimanches 5 juillet et 23 août à 10 heures. À partir de 6 ans. Durée : 2 h 30. Inscription obligatoire à l'Office de Tourisme Grenoble-Alpes Métropole.



© Alain Douce

Ressourcement à la fraîcheur des cascades

L'été sera chaud, cela ne fait guère de doute. Fort heureusement, l'environnement montagneux qui entoure Grenoble est propice à la présence de nombreuses cascades rafraîchissantes et énergisantes.

La cascade du Pissou

Peu répertoriée dans les guides, la cascade du Pissou (1233 mètres d'altitude) marque le terme d'une jolie balade familiale, bien balisée et oxygénante. Une promenade d'une grosse heure en forêt avec 190 mètres de dénivelé. La cascade tient son nom de la forme de la roche qui donne à l'eau qui s'écoule, le profil d'un petit enfant en train d'uriner. La légende prétend aussi que le chevalier Bayard s'y est ressourcé avant la bataille de Fornoue en 1495.

Pour vous y rendre, il faut aller jusqu'à Allevard. Ensuite, direction Le Pleyne par la D525 pour découvrir la magnifique vallée préservée du Haut-Bréda. Après avoir traversé les villages de Pinsot, La Ferrière et la Martinette se garer sur le parking de Fond de France. Il ne vous reste plus ensuite qu'à suivre les indications. Cette cascade est typique de Belledonne. Elle est très verdoyante et fait plusieurs ressauts entre les rochers de granit. Elle se différencie des cascades de Chartreuse qui érodent le calcaire et sont généralement rectilignes. ■

📍 Bureau d'informations touristiques d'Allevard : 04 76 45 10 11 - allevard-les-bains.com

➔ Et aussi :

Vous trouverez une sélection d'itinéraires facilement accessibles avec des enfants sur le site d'Isère Tourisme : isere-tourisme.com/balades-fraicheur

À la rencontre du monde souterrain

Pour respirer et prendre le frais cet été, il n'est pas obligatoire de prendre de la hauteur. Un voyage dans les profondeurs de la terre peut être tout aussi dépaysant et rafraîchissant. Les vestiges préhistoriques et curiosités géologiques vous transporteront dans un autre monde. Il existe en Isère une dizaine de grottes que l'on peut facilement visiter. La plus célèbre d'entre toutes est la grotte de Choranche.

La grotte de Choranche

Ouverte au public depuis 1967, la grotte est située au cœur du parc du Vercors, à 50 minutes de Grenoble, dans les gorges de la Bourne, entre Pont-en-Royans et Villard-de-Lans. Sa visite est accessible à tous les publics. Une heure durant vous suivrez un parcours aménagé entre lacs et rivières sur des galeries qui s'illumineront au rythme de vos pas. Votre guide vous racontera l'histoire de la grotte et vous initiera à la magie de l'eau qui se transforme, au fil d'un long parcours dans la roche calcaire, en magnifiques stalactites pouvant atteindre plus de 3 mètres. Vous ferez aussi connaissance avec le plus grand prédateur de l'univers souterrain : le protée. Aveugle, dépigmenté, capable de jeûner plusieurs mois, cet amphibien peut vivre jusqu'à 80 ans. Votre périple se terminera par un spectacle sons et lumières dans la majestueuse salle de la Cathédrale qui s'étend sur 40 mètres de circonférence et 25 mètres de haut. ■

📍 Réservation obligatoire. Tarifs : adultes 11,50 € ; jeune et étudiant 10 € ; enfant de 4 à 14 ans 7 € ; - de 4 ans 1,50 €. - visites-nature-vercors.com



© Serge Caillaud

➔ Et aussi :

Liste des grottes du Dauphiné sur isere-tourisme.com/selection/grottes

Elles méritent le détour :

Les grottes de la Balme - 38390 La Balme-les-Grottes - Tél. : 04 74 96 95 00 - grotteslabalme.com
Grotte les Cuves de Sassenage - 38360 Sassenage - 04 76 27 55 37 - sassenage.fr



© Domaine de Vizille - Département de l'Isère

Misez sur les belles demeures

Bastions fortifiés ou somptueuses demeures richement décorées : les forts, domaines et châteaux témoignent non seulement de l'histoire du Dauphiné mais aussi de sa vitalité culturelle !

Le Domaine de Vizille : entre histoire, culture et verdure

Balade familiale par excellence, le Domaine de Vizille présente le rare privilège de réunir sur le même site un patrimoine riche et diversifié : histoire, culture et nature sont au rendez-vous d'une promenade qui enchante petits et grands.

À 25 minutes de Grenoble sur la célèbre route empruntée en 1815 par Napoléon se dresse le Domaine de Vizille et son Musée de la Révolution française, à la frange d'une centaine d'hectares de verdure et d'eau. Cet espace labellisé Jardin remarquable est protégé par un mur de 7 km qui témoigne de ce que fut jadis le terrain de chasse privé du duc de Lesdiguières. Le visiteur peut aujourd'hui fouler les pelouses qui bordent le canal, parcourir une forêt riche de multiples essences végétales et striées d'allées cavalières, avant de découvrir la roseraie et le jardin à la

française. Les enfants iront de surprises en émerveillement avec les bassins piscicoles, les volières, les balades en poneys, et surtout le parc animalier où l'on peut observer cervidés en liberté...

Révolution artistique

Berceau de la Révolution française, le site est aussi le théâtre d'événements culturels tout à fait contemporains. Jusqu'au 21 septembre, les visiteurs pourront ainsi découvrir la surprenante sculpture Pinpointing-progress de Maarten Vanden Eynde. S'inspirant du conte Les Musiciens de Brême des frères Grimm, l'artiste flamand a assemblé sur dix mètres de haut différents engins de communication automobiles, radiophoniques et digitaux. ■

Domaine de Vizille - Tél. 04 76 68 07 35 - domaine-vizille.fr — Accès et visite gratuits. Musée ouvert d'avril à octobre, tous les jours (sauf le mardi) de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. Parc accessible de 9 h à 20 h (été). Pique-nique interdit et jeux fermés.

Escapades culturelles

Le département de l'Isère dispose de 70 musées aux collections aussi riches que variées : art, histoire ou sciences, il y en a pour toutes les envies. Alors, entre baignades, promenade et farniente gardez une petite place dans votre agenda estival pour partir à la découverte de notre patrimoine culturel.

Découvrez l'eau dans tous ses états à Pont-en-Royans

À 45 minutes de Grenoble, aux pieds du Vercors se trouve Pont-en-Royans. Un des villages les plus pittoresques du Dauphiné avec ses maisons suspendues aux façades colorées qui dominent la Bourne. Site classé inscrit aux monuments historiques pour ses constructions originales, la commune accueille aussi le musée de l'eau. Un complexe à la fois ludique, scientifique, culturel et pédagogique consacré à l'eau sous toutes ses formes. À travers différentes thématiques (cycle de l'eau, catastrophes naturelles, plongée océanique en 3D...), il garantit détente et sensations fortes pour petits et grands. Après avoir découvert les eaux du monde dans deux salles d'expositions



© EDF - Utopik Photo

interactives, un bar à eaux unique vous propose la dégustation des eaux les plus rares et les meilleures du monde. Une collection de plus de 1 700 bouteilles toutes aussi pures, rafraîchissantes et étonnantes les unes que les autres. ■

Musée de l'Eau - 38680 Pont-en-Royans - Tél. : 04 76 36 15 53 - musee-eau.com

→ Et aussi :

les 70 musées du département en un clic : musees.isere.fr
Le **Grand Séchoir** à Vinay. Le **musée de la Chimie** à Jarrie.



© Sylvain Frappat

© Sylvain Frappat

Plongeon dans les lacs et plans d'eau

L'Isère possède plus de 2 100 km de cours d'eau jalonnés par une trentaine de lacs et bases nautiques. Sites rafraîchissants par excellence, ils se prêtent particulièrement bien à la pratique d'activités sportives et à la baignade tout en restant propices à la détente en famille.

Partez à la quête des chevaliers de l'an mil sur le lac bleu

Avec une superficie de 392 hectares, le lac naturel de Paladru est le cinquième de France. Il s'étire sur six kilomètres de long pour un de large avec une profondeur maximum de 36 mètres. D'une belle couleur turquoise, ses eaux possèdent des vertus bienfaisantes pour la peau grâce à la craie lacustre qui recouvre ses fonds.

Le site est aussi remarquable par son exceptionnelle concentration en espaces naturels protégés. On en recense sept en tout, le plus connu étant celui des grands roseaux lieu de nidification des oiseaux et de frai des poissons.

Le lac est aussi un haut lieu d'archéologie subaquatique. C'est sur ses rives que s'établit, 2 700 ans avant notre ère, l'une

des premières communautés humaines de l'Isère : le village néolithique des baigneurs. Bien plus tard, ce seront les chevaliers de l'An Mil qui s'installeront sur le site de Colletière.

Pour garder la pêche

Avec des eaux à 25 degrés en plein été, la baignade sur les six plages surveillées est un vrai bonheur pour les grands et les petits. Après le bain, pour reprendre son souffle, des aires de détente permettent de pique-niquer en toute tranquillité. Reste ensuite à partir en escapades sur les chemins qui bordent le lac et ouvrent sur deux belles plateformes avec vue panoramique. D'autres sentiers pédestres vous attendent encore si vous souhaitez plus particulièrement découvrir la faune

et la flore environnante. Enfin, les plus sportifs pourront s'adonner à nombreuses activités : VTT, plongée, aviron, pédalos, planches à voile, stand up paddle, canoës... voire faire une croisière en voilier.

Dernier atout du site : la pêche. Avec deux fosses à 35 m, les eaux du lac accueillent une grande variété de poissons. Attention le permis de pêche est obligatoire pour venir taquiner le brochet. ■

i paysvoironnais.info

➔ Et aussi :

Pour connaître l'ensemble des lacs et bases nautiques de l'Isère : isere-tourisme.com et isere-annuaire.com

Ils méritent le détour

Baignade surveillée : Le lac du Bois français à Saint-Ismier devrait accueillir les premiers baigneurs à partir du 17 juillet et la base de loisirs intercommunale de la Terrasse.

Baignade non surveillée : Le plan d'eau de Valbonnais (à une heure en voiture de Grenoble), et le lac de Laffrey, un peu plus proche de Grenoble offre des plages aménagées, mais non surveillées.

Activités nautiques : Le lac des Martelles à Tencin vous accueille pour vous exercer aux activités comme le surf ou le paddle mais aussi pour découvrir sa vague artificielle de surf et le téléski aquatique.



© Franck Cispin



© Laure Braudel

Balades sportives et insolites

Le relief varié de notre département offre des cadres d'exception pour un large choix de pratiques. Il inspire aux acteurs du tourisme des activités innovantes qui permettent de mieux profiter du spectacle de nos montagnes et rivières.

Les passerelles himalayennes

Les eaux turquoise du lac de Monteynard - Avignonet à Treffort, à 30 minutes de Grenoble, sont un spot connu des mordus de glisse. Les vents réguliers de ce lac en font le terrain de jeu idéal pour de nombreux sports de voile et sont particulièrement propices à la pratique de la planche à voile et du kite surf.

Si vous ne craignez pas le vertige et que vous êtes amateur de sensations fortes, vous pouvez aussi traverser les deux rivières qui alimentent le lac, le Drac et l'Ébron sur deux passerelles vertigineuses suspendues entre 45 et 85 mètres au-dessus des eaux. Une expérience insolite et sensationnelle. Rassurez-vous, si ça bouge un peu, l'installation est parfaitement sécurisée. ■

Office de Tourisme du Trièves — 38650 Treffort — 04 82 62 63 50 - trieves-vercors.fr

Des airs de Mississippi River sur l'Isère

Insolite et beaucoup plus calme que les passerelles himalayennes ou les parcours aventure, une petite croisière conviviale sur le bateau à roue « Royans-Vercors ». Un air de Louisiane avec en toile de fond les vertigineuses falaises du Vercors et les roches rouges du Royans. L'embarquement se fait à Sône ou à Saint-Nazaire en Royans (40 minutes de Grenoble). La croisière commentée dure environ 1 h 30. Au programme : découverte de la faune et de la flore, des berges de l'Isère. Approche historique des lieux et villages traversés. Escale parfaite pour visiter à proximité la Grotte de Thaïs et le Jardin des Fontaines pétrifiantes. ■

Société de Navigation et d'activités touristiques — 26 190 Saint-Nazaire-en-Royans - Tél. : 04 76 64 43 42 - visites-nature-vercors.com

→ Et aussi :

Les via ferrata et parcours aventure de l'Isère :
isere-tourisme.com/selection/parcours-aventure
isere-tourisme.com/selection/ferrata-corda



© JM Francillon



© Aurélie Lecaillon

autour de grenoble

L'accrobranche de 3 à 77 ans... et plus

Situé à Voiron, au cœur d'un espace forestier de 18 hectares, PAVLAB est un parc aventure vraiment pas comme les autres. C'est un véritable laboratoire qui crée et propose des parcours de 1 à 4 mètres de haut permettant aux tout petits (3-9 ans) d'évoluer, à proximité de leurs parents et grands-parents. Certains parcours acrobatiques ont d'ailleurs été pensés et conçus pour que les seniors accompagnent leurs petits-enfants dans

une activité intergénérationnelle à la fois ludique et propice à la prévention santé. L'enfant découvre ainsi ses premières sensations en hauteur au gré de passerelles, poutres, tyroliennes et bien d'autres acrobaties. Équipé de baudrier, tout comme les grands, il développe, en plus de sa psychomotricité, de sa confiance, le dépassement de lui-même et le respect des autres.

Le site propose aussi des parcours pour les ados et les adultes, des jeux d'aventures et des chasses aux trésors. ■

📍 Parc Aventures Brunerie - PAVLAB
1800, boulevard de Charavines - Campus la Brunerie - 38500 Voiron. Tél. 06 73 19 10 36 - parc-brunerie.com/parcours-aventures

➔ Et aussi :

Pour découvrir les parcs aventure de l'Isère :
isere-tourisme.com/selection/parcours-aventure
Ils méritent le détour : Banzaï Parc aventure
38830 Crêts-en-Belledonne – Tél. 06 16 19 17 44 - banzai-aventure.fr/



© Laurent Ravier - OTCM

En rando ou à vélo, par monts et par vaux

Au départ de Grenoble, au pied du Vercors à Sassenage, ou au Sappey-en Chartreuse, 820 kilomètres de sentiers balisés, pour tous les types de promeneurs, vous font découvrir vallées, collines, forêts, falaises et cascades.

Partez du centre-ville pour une ascension vers des paysages époustouffants, faites une balade en famille jusqu'à la Bastille ou osez rejoindre le fort Saint-Eynard depuis le fort de la Bastille ! Lancez-vous sur les chemins balisés, partez à l'assaut de paysages champêtres ou alpins tout près de la ville et admirez les panoramas sur 350 kilomètres d'itinéraires cyclables ! ■

📍 Plus d'informations sur grenoble-tourisme.com/fr/faire/randonner/ et grenoble-tourisme.com/fr/faire/a-velo/

Avec le Grenoble-Alpes Métropole Pass, bougez, explorez, découvrez !

Ce Pass est un outil unique et indispensable, avec lequel vous composez librement votre programme de visites et d'activités.

- 25 prestations sont incluses dans votre Pass. Des incontournables de Grenoble et de ses alentours : le Téléphérique Grenoble-Bastille, le musée de Grenoble, les Caves de Chartreuse... Et des réductions pour les entrées dans plus de 15 sites et boutiques.
 - Transports en commun dans la métropole inclus
 - Choisissez la durée de validité du Pass : 24 heures, 48 heures ou 72 heures
 - Achetez votre Pass en ligne
- Tarifs : une journée : 19 € ; deux jours : 33 € ; trois jours : 48 €

📍 grenoblepass.com



les solidarités à Gre

Les associations ont réorganisé leur fonctionnement, accordant leurs efforts pour venir en aide à une population fragilisée par les conséquences économiques de la crise sanitaire.

secours populaire

Fonctionnement exceptionnel

Face à la période inédite provoquée par le virus Covid-19, et pour répondre aux besoins des plus démunis, l'activité du Secours Populaire centre son action sur l'aide alimentaire.

Toute l'année, le Secours Populaire vient en aide aux personnes les plus fragiles, pour les accompagner dans un cheminement vers leur autonomie, à travers plusieurs domaines : habillement, nutrition, emploi, logement, accès aux droits, aux soins et à la culture, etc. Actuellement, c'est l'aide alimentaire qui mobilise ses adhérents. Chaque jour depuis le début de la crise sanitaire, « l'association voit arriver de nouvelles personnes ».

Tayeb Boukenoud, directeur du Secours Populaire Isère, explique : « Le Secours Populaire ne ferme jamais, et là, il était hors de question de laisser les gens sur le bord du chemin. Notre vocation n'est pas d'être distributeur systématique de nourriture, mais nous avons mis en place un fonctionnement exceptionnel en la matière. » L'association a fait appel à de

nouveaux bénévoles, afin notamment que les habitués les plus âgés restent confinés chez eux.

Victimes économiques du virus

Chaque après-midi d'ouverture, le Secours Populaire de Grenoble distribue des colis de nourriture pour 150 à 200 ménages. « Tout de suite, on s'est rendu compte qu'il y avait un autre public, qu'on ne connaissait pas. Le plus inquiétant, c'est que dès fin mars - début

avril, on a vu venir des « victimes économiques du Covid-19 », des personnes qui avaient un travail précaire et se retrouvaient au chômage », décrit Tayeb Boukenoud.

L'association réfléchit à une reprise progressive de ses autres activités d'accompagnement, notamment l'écoute des personnes lors de rendez-vous individuels ou l'accès aux vacances. ■ Julie Fontana

du lundi au vendredi de 13 h 30 à 16 h 30 - 27, rue des Trembles - contact@spf38.org



© Sylvain Frappat

Bilans du Secours Populaire

Le nombre de personnes déclarées en situation de précarité a augmenté de 45 % par rapport à l'an passé. Un peu plus de 11 800 ménages ont été aidés par les bénévoles depuis le 15 mars, dont 7 700 ménages à l'antenne de Grenoble. Dans le département, 267 tonnes de denrées alimentaires ont été distribuées par les équipes bénévoles, dont 77 tonnes à Grenoble. ■ (infos du 12 juin 2020)

croix rouge

130 colis par semaine

Tous les jeudis, la Croix-Rouge organise des distributions alimentaires quartier Hoche, rue du 4^e Régiment de Génie. Chaque semaine, environ 130 colis alimentaires, composés essentiellement à partir des dons de la Banque alimentaire, sont distribués aux habitant-es démunis-es. Des équipes de quatre bénévoles s'y relaient : le mercredi pour la préparation des colis et le jeudi pour la distribution, de 9h à midi et de 13h30 à 16h30. Pendant le confinement,

le nombre de bénéficiaires a augmenté à la Croix-Rouge suite à la fermeture de certaines structures qui assuraient ce service. L'association a aussi prêté main forte aux CCAS de Grenoble, Saint-Martin-d'Hères et Échirolles pour la gestion des files d'attente des distributions alimentaires. Après plusieurs semaines d'interruption, l'association a relancé le système de dons par des particuliers et rouvert son épicerie sociale. Avant la crise sanitaire, la Croix-Rouge, tous



© Laure Bourque

canaux confondus, distribuait en moyenne deux tonnes de nourriture chaque semaine. ■ JF



© Sylvain Frappat

les restos du cœur

Droit au cœur

L'association a adapté son activité en se centrant sur une distribution alimentaire renforcée, auprès d'une population nouvelle.

Au quotidien, l'aide alimentaire est le cheval de bataille de l'association Les Restos du Cœur. Pendant le confinement, celle-ci a été réorganisée pour proposer un cadre de respect des gestes barrière et de la distanciation sanitaire. Un à deux jours par semaine, la distribution avait lieu à l'antenne des Restos du Cœur située rue Nicolas-Chorier, sous forme de drive, à l'extérieur.

Sur une journée, 250 à 270 familles ont pu bénéficier d'un colis alimentaire, sans passer par le processus habituel de l'association, qui démarre par un premier rendez-vous individuel, pour comprendre la situation de la personne.

Nouveau lieu

Brigitte Cotte, bénévole des Restos du Cœur, en charge de la coordination pour la période du Covid-19, constate : « Pendant le confinement, on a vu arriver une population qu'on ne connaissait pas. Les demandes de colis alimentaires sont croissantes. »

À l'heure actuelle, la distribution alimentaire se poursuit dans un nouveau local prêté par le CCAS de Grenoble, rue Paul Claudel, plus adapté au système de drive en extérieur. Ce fonctionnement devrait se poursuivre jusqu'au 15 août.

Ce centre « ad hoc » regroupe plusieurs centres grenoblois et bénéficiaires des Restos du Cœur. Le système d'inscription préalable a repris son cours. Les autres centres grenoblois des Restos du Cœur restent fermés pour le moment. ■ Julie Fontana

📍 Les mardis, jeudis et vendredis de 10h à 13h pour les colis alimentaires et les lundis des semaines impaires de 10h à 13h pour les colis « bébés » (couches, lait) - rue Paul-Claudel (ancien bâtiment du Crédit Agricole - arrêt de tram MC2) - Sur inscription préalable, pour un colis par semaine de 7h à 10h, avec papiers d'identité, justificatifs de revenus et quittance de loyer.

magdalena

Les paniers de la solidarité

Pendant le confinement, l'association grenobloise Magdalena a pris le relais des distributions alimentaires alors que de nombreuses structures devaient suspendre leurs activités.

« D'habitude, on prépare un grand repas et on le partage avec les gens de la rue le mercredi soir », explique Rodolphe Baron, coordinateur du projet de distribution alimentaire. « Pendant le confinement, on ne pouvait plus faire ça. Alors on s'est proposés pour lancer une distribution, 7 jours sur 7. Midi et soir d'abord, puis une fois par jour. » Pour réussir à organiser tout ça, l'association a fait appel à des volontaires. Mobilisation immédiate : en 24 heures, 250 personnes s'étaient inscrites pour préparer et distribuer les repas.

Liens associatifs

Depuis le 11 mai, les autres associations ont progressivement rouvert. « On a pu réduire le nombre de distribution à environ 120. » Jusqu'à fin juin, Magdalena s'est associée avec l'entreprise d'insertion vironnaise EAG Pâtisserie qui a préparé des plateaux-repas distribués par l'association. « Nous avons apprécié la richesse du tissu associatif en lien avec le CCAS pour répondre aux besoins des personnes de la rue, analyse le coordinateur. C'est un public fragile qui peut se retrouver très vite en difficulté. De nombreux bénévoles n'étaient pas du tout investis dans des associations. Ils ont découvert la joie de se mettre au service des plus pauvres, de discuter avec eux, de les rencontrer et de tisser un lien d'amitié car on apprend à les connaître. C'est une expérience humaine très chouette à vivre. » ■ Auriane Poillet

📍 Magdalena : 4, rue Émile-Gueymard - 06 51 44 87 82



© Auriane Poillet

vinci samu social

Une implication redoublée

L'association Vinci Véhicule d'Intervention Sociale contre l'indifférence - Samu social de Grenoble effectue des maraudes sur le terrain depuis 1990. Pendant le confinement, elle a participé également à la distribution alimentaire pour les plus démunis, trois fois par semaine.

Au début de la pandémie, l'association a suspendu ses maraudes pendant deux semaines, le temps de récupérer du matériel de protection. Puis les bénévoles ont repris la cadence avec un nouveau protocole et des techniques d'approche différentes, « pour protéger tout le monde ».

Le Samu social de Grenoble a également organisé une activité inhabituelle : la distribution alimentaire, plusieurs fois par semaine. Éric Rocourt, le président, explique : « L'association Magdalena a pris en charge 14 distributions alimentaires par semaine. Nous leur avons proposé de les soulager de trois distributions, que nous organisons les mercredis,

samedis et dimanches soir de 18h30 à 20h30, place Lavalette. Le local SDF, rue du Vieux-Temple, nous prête ses locaux pour le stockage et la préparation des colis. On s'en sort grâce à la solidarité des associations. »

Solidarité en réseau

Au début du confinement, 130 colis étaient distribués chaque soir. Au cœur de la crise, l'association en recensait 180, avec « une tension forte, une augmentation progressive des demandes, avec un public qui n'était jamais là d'habitude. » Vinci Samu social se fournit en denrées auprès de la Banque alimentaire, les Restos du cœur, et des dons. Le CCAS de

Grenoble a également apporté son aide pendant le confinement.

Depuis le 1^{er} juin, cette distribution alimentaire devant le musée a cessé. Mais des sacs d'aide alimentaire sont distribués chaque soir lors des maraudes qui ont repris leur cours.

■ Julie Fontana

i - Les mercredis, samedis et dimanches soir de 18h30 à 20h30 (+ reprise des maraudes les lundis, mardis, jeudis et vendredis) - Devant les marches du musée de Grenoble - place Lavalette - Contact : 27, rue Nicolas-Chorier - samu-social-grenoble.fr
L'association ne prend pas de nouveaux bénévoles pour le moment.

point d'eau

Accès aux droits et entraide

Depuis 1993, l'association Point d'eau accueille les personnes « de la rue » durant la journée. Ouvert durant toute cette crise sanitaire, le lieu a mis en place un système de distribution alimentaire.

Avec des horaires adaptés au contexte, l'accueil est toujours inconditionnel, gratuit et anonyme, et recense près de 150 passages par matinée d'ouverture. Pendant le confinement et jusqu'en juin, les bénévoles de l'association ont distribué jusqu'à environ 420 colis alimentaires par semaine, avec des denrées issues de la ramasse auprès de supermarchés, de la Banque alimentaire et de dons. « Une vraie solidarité, constate Richard Diot, président de l'association. Le public que nous accueillons nous donne des coups de main et nous a permis de ne pas fermer. La demande en distribution alimentaire est prégnante. « Des invisibles » sont davan-

tage venus à nous... Mais les gens ne sont pas que des estomacs, il y a aussi la question de l'accès aux droits et aux soins qui est très importante. » La distribution alimentaire est désormais terminée, afin que l'association reprenne son cœur de métier, notamment l'accès aux droits et aux soins. ■ Julie Fontana

i Les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8 h 30 à 11 h 30 - 31, rue Blanche-Monier - Contact : pointdeau.org - pointdeau@wanadoo.fr - 04 76 44 14 04



© Auriane Poillet



© Adobe Stock

violences conjugales et familiales

Un accompagnement renforcé des victimes

La Maison pour l'égalité femmes-hommes est le relais des associations locales qui accompagnent les victimes de violences conjugales et intrafamiliales. Pendant le confinement, ces dernières sont restées mobilisées et particulièrement vigilantes. Deux nouveaux dispositifs de signalement ont été mis en place pour s'adapter à la situation, et sont toujours d'actualité.

Aujourd'hui, la plupart des structures ont rouvert leurs portes aux accueils physiques, dans le respect des mesures sanitaires.

La Maison pour l'égalité femmes - hommes est un centre de ressources de la Métropole : toute l'année, elle anime notamment un réseau d'acteurs qui œuvrent pour la lutte contre la violence conjugale et intrafamiliale sur le territoire, pour mieux orienter les victimes. Cette structure rappelle l'ensemble des contacts utiles en cas de besoin d'une écoute ou d'une aide urgente, que l'on soit victime, proche de victime ou témoin de violences domestiques.

Les dispositifs habituels d'écoute et de conseils

• Accueil téléphonique de Solidarité Femmes Miléna : 04 76 40 50 10

de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h
Des entretiens avec des psychologues, travailleurs sociaux et infirmier-es peuvent être proposés.

• Accueil téléphonique de Rialto - SOS femmes 38 : 04 76 40 50 10

de 9h à 12h et de 14h à 17h

• Accueil téléphonique et page Facebook Planning familial : 09 52 12 76 97

de 9h à 17h, du lundi au vendredi - planning-familial.org

Le Planning familial a également créé un tchat en ligne sur la messagerie Facebook : [VictimesViolencesConfinement](https://www.facebook.com/VictimesViolencesConfinement)

Les dispositifs habituels de signalements, d'intervention ou d'aide urgente

En cas d'urgence, appelez le 17.

- 3919 : femmes victimes de violences (accueil du lundi au samedi de 9h à 19h)
- 119 : enfants victimes de violences (accueil 24/24h et 7/7j)

Deux nouveaux dispositifs de signalement

- En cas de difficulté ou d'impossibilité de passer un appel, il est possible d'envoyer un sms au 114 ou sur la plateforme de signalement en ligne : arreteonslesviolences.gouv.fr
- Il est aussi possible de faire un signalement dans les pharmacies. Celles-ci ont reçu les instructions, un rappel des procédures et les contacts des associations locales, pour aider, orienter et conseiller les personnes dans le besoin. ■ Julie Fontana

📞 Autres contacts utiles sur Gre-Mag.fr

ehpad

Une reprise à la lettre

À l'heure du déconfinement progressif, les établissements accueillant des personnes âgées reprennent peu à peu leurs activités de détente, en petits groupes. Avec une situation et des programmes qui évoluent chaque jour, celles-ci s'organisent dans le respect des mesures sanitaires.

Sur la commune, le CCAS de la Ville de Grenoble a sous sa gestion trois Ehpad et quatre résidences autonomie. Toute l'année, chaque établissement propose à ses résidents des activités au quotidien : promenades dans les jardins, tricot, chorale, petits jeux, gym douce, ateliers pour la mémoire, etc. Depuis quelques semaines, celles-ci reprennent progressivement, en petits groupes. Les repas, aussi, sont à nouveau partagés en petit comité. Pendant le confinement, les repas étaient pris individuellement dans les chambres : chaque jour, les bibliothèques municipales ont transmis des textes d'auteurs pour accompagner ce moment habituellement collectif. Cette attention littéraire se poursuit encore aujourd'hui. ■ JF

📞 Contact : 04 76 69 45 00



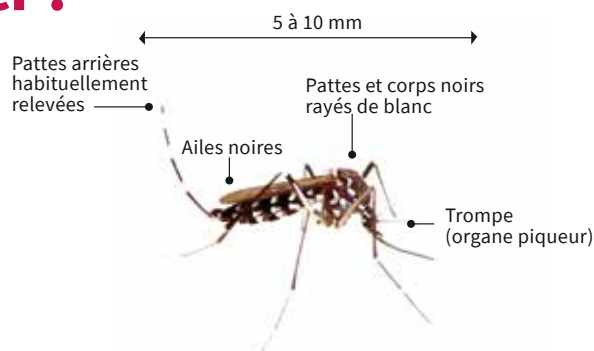
© Sylvain Frappat

tout savoir

Le moustique tigre

Comment l'identifier ?

- Originaire d'Asie du sud-est
- Présent à Grenoble depuis 2013
- Vit en milieu urbain
- Pique en journée à l'extérieur des habitations (pic d'agressivité à la levée du jour et au crépuscule)
- Faible rayon d'action (100m autour du lieu de naissance)
- 100 à 150 œufs par ponte



Comment se protéger ?

Le moustique se reproduit dans les moindres espaces d'eau stagnante
Je couvre, je jette, je vide



Vider une fois par semaine les **eaux stagnantes** : soucoupes, vases, seaux



Remplir les soucoupes avec du **sable humide**



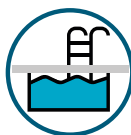
Couvrir tous les **stockages pouvant contenir de l'eau** : bidons, arrosoirs, coupelles, jeux d'enfants, mobilier de jardin...



Poser du sable ou du gravier sous les dalles des terrasses et sur les toits terrasse



Veiller au bon écoulement des eaux de pluie (gouttières, caniveaux, terrasses sur plots, toit terrasse) et entretenir les évacuations



Vider les baches, les piscines vides



Entretien le jardin : tailler, élaguer, ramasser les fruits tombés et **éliminer** déchets végétaux



Créer un écosystème dans un bassin d'agrément en y **incorporant des prédateurs** de larves de moustiques : batraciens, poissons

Le COVID 19 ne peut pas être transmis par une piqure de moustique (source OMS)

Pour en savoir plus : <https://solidarites-sante.gouv.fr/sante-et-environnement/risques-microbiologiques-physiques-et-chimiques/especes-nuisibles-et-parasites/moustiques>

Ce que fait la ville

Information et sensibilisation du public, réponse aux particuliers

Suppression des gîtes larvaires, traitement larvicide et introduction de prédateurs naturels (poissons, batraciens) dans les bassins, parcs, jardins, bâtiments publics

Echange et accompagnement de l'**Entente Interdépartementale de Démoustication** lors d'une intervention

Intervention auprès de particuliers, et de maîtres d'ouvrage / d'œuvre de chantiers

Procès-verbaux transmis à l'Agence Régionale de Santé, pour mise en œuvre de l'**arrêté préfectoral du 15 mai 2019**

piscines

Avis de grand frais sur Jean Bron

Bonne nouvelle en cette période estivale, la piscine Jean Bron est ouverte au public du 2 juillet au 30 août.

Important : conditions sanitaires obligent, l'accès ne se fait que **sur inscription et sur des créneaux horaires**.

Pour s'inscrire : www.grenoble.fr/jeanbron, ou au 04 76 46 13 87 ou en caisse à Jean Bron. Tout ce que vous devez savoir est sur grenoble.fr/jeanbron, et l'infographie ci-dessous vous donne les principales informations pratiques.



canicule

Fortes chaleurs : les bons gestes et les bons plans

L'été grenoblois n'est pas à l'abri de jours de températures extrêmes. Les seuils d'alerte canicule à Grenoble sont de 34° le jour et 19° la nuit, trois jours de suite. Durant ces périodes, il est important de prévoir des moments au frais (2 heures/jour) afin d'aider son corps à réguler sa température. Quelques rappels à l'usage de chacun-e.



Crampes



Fatigue inhabituelle



Maux de tête



Fièvre > 38 °C
(attention, peut aussi être liée au Covid)



Vertiges/Nausées



Propos incohérents

Nous sommes toutes et tous différent-es face à la canicule :

Je suis un enfant :

- mon corps ne sait pas encore tout à fait réguler sa température
- je suis plus petit donc je peux encore moins évacuer la chaleur
- je manque d'eau plus vite que les adultes

J'ai une maladie digestive, rénale, infectieuse, du diabète, des problèmes vasculaires :

- je subis d'autant plus les effets de la chaleur
- certains traitements peuvent me fragiliser encore davantage

Je pratique une activité sportive :

- je suis plus exposé-e à la chaleur et au soleil
- la température de mon corps augmente et peine à se réguler avec la température extérieure
- je me déshydrate plus vite

Pour garder mon logement au frais :

- je ferme les volets et les fenêtres le jour
- je favorise les courants d'air nocturnes (ventilateurs)
- je mets des draps humides aux ouvertures
- je ne laisse pas les appareils électroniques réchauffer l'atmosphère (four, lave-vaisselle, sèche-linge...) ■

Je suis un-e senior :

- mes mécanismes de régulation de la température, ma circulation et mes reins fonctionnent moins bien,
- je ressens moins la soif et les coups de chaud. ■

Les bons gestes



Je bois régulièrement de l'eau



Je mange en quantité suffisante
Préférer des repas froids et peu gras



Je mouille mon corps et je me ventile



Je porte des vêtements légers et clairs, je me couvre la tête

En pratique

- Pour recevoir les alertes pollution par mail ou SMS : metromobilite.fr
- **Service social personnes âgées** du CCAS : 05 76 69 45 45 du lundi au vendredi de 9h à 17h
- **IsereADOM** au 0800 38 00 38 (numéro vert gratuit) du lundi au vendredi de 8h à 20h et le samedi de 9h à 17h
- **le 15 en cas d'urgence** ■

Gre.



L'ÉTÉ :

À GRENOBLE

Été Oh! Parc,
animations, spectacles
dans toute la ville

Tout le programme sur grenoble.fr